

PROGRAMME CONJOINT UQÀM-UQO

EFFETS PERÇUS PAR LES PÈRES SUITE À LEUR PARTICIPATION AU
PROJET RELAIS-PÈRES

ESSAI
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE

PAR
ISABELLE GAMACHE

JUILLET 2013

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de cet essai doctoral se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Au terme de plusieurs années académiques et de mois de recherche, cet essai me permet de conclure une étape importante de ma vie. Je tiens à adresser mes remerciements les plus sincères aux gens qui m'ont soutenue, appuyée et encouragée tout au long de cette démarche.

Je débute en remerciant ma directrice de recherche, Madame Diane Dubeau, pour la confiance qu'elle m'a accordée et surtout pour sa générosité. Son ouverture d'esprit, son attitude positive et son soutien constant m'ont permis de mener à terme ce projet. Qu'elle trouve ici l'expression de ma gratitude.

J'aimerais remercier les personnes composant le comité pilotage du projet Relais-Pères qui m'ont si gentiment accueilli parmi eux. Leur collaboration m'a été très précieuse. Un merci tout particulier aux pères visiteurs, Henri et Ghassan, sans qui le recrutement des participants n'aurait pu être possible.

Plus personnellement, je tiens à remercier ma famille qui m'a encouragée et soutenue à travers ces longues années d'étude. Jamais, ils n'ont douté de mes capacités à terminer ce doctorat. Leur soutien, leur patience et leur compréhension ont été d'un grand réconfort dans les moments de découragement.

En terminant, j'aimerais remercier mes amis et collègues pour leur écoute, leur compréhension et leur soutien. Malgré plusieurs moments de doute, ils m'ont permis de ne jamais dévier de mon objectif final. Ils ont su trouver les mots pour m'encourager et me rassurer.

Il n'y a pas de mots pour décrire la reconnaissance que je porte à l'égard de chacune des personnes que j'ai ci-haut mentionnées.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES.....	V
LISTE DES TABLEAUX.....	VI
LE RÉSUMÉ.....	VII
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I	
CADRE CONCEPTUEL	3
1.1 L'engagement paternel et ses déterminants	3
1.2 Les pères vivant en contexte de vulnérabilité	8
1.3 L'intervention auprès des pères	12
1.4 Le projet Relais-Pères	17
1.5 Le cadre d'analyse.....	19
1.6 Le contexte d'évaluation	26
1.7 Les objectifs	27
1.8 Les quelques précisions méthodologiques et éthiques.....	28
1.8.1 Précisions méthodologiques.....	29
1.8.2 Précisions éthiques	32
CHAPITRE 2	
PERCEPTIONS DES PÈRES SUR L'APPROCHE D'INTERVENTION ET LES EFFETS PERÇUS DU PROJET RELAIS-PÈRES	35
Résumé.....	36
Abstract	36
Méthodologie	44
Méthode de recherche	44
Participants	44
Procédure	45
Traitement et analyse des données	46
Résultats	47
1. Les pères nouveaux immigrants (n=4).....	47
2. Les pères en crise (n=5)	50

3. Les pères en quête d'intégration sociale (n=2)	54
Discussion	57
Forces	59
Limites	59
Conclusion	60
Bibliographie.....	61
CHAPITRE 3	
DISCUSSION	64
3.1 Des effets perçus sur l'ensemble des sphères de vie, mais variables.....	64
3.1.1 La paternité, un levier d'insertion sociale.....	65
3.1.2 Les pères vivant en contexte de vulnérabilité, un groupe hétérogène.....	66
3.2 L'approche de proximité, une condition de succès.....	67
3.2.1 L'offre de service actuelle : peu compatible avec l'approche de proximité	69
3.2.2 La formation des intervenants : moins adaptée aux spécificités masculines	71
3.3 Les avenues ultérieures	75
3.3.1 Sur le plan de la recherche	75
3.3.2 Sur le plan clinique	76
3.4 Précisions concernant les forces et les limites de l'étude	78
CONCLUSION	81
BIBLIOGRAPHIE	83
APPENDICES	88
A. Le canevas d'entrevue.....	88
B. Les certificats d'approbation éthique	92
C. Le formulaire de consentement	94

LISTE DES FIGURES

Figure	Page
1. Modèle écologique des conditions favorables et des obstacles à l'engagement paternel	5
2. Vulnérabilité selon Castel	10
3. Modèle d'analyse logique du projet Relais-Pères	21

LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Page
1. Caractéristiques de l'échantillon	45

LE RÉSUMÉ

Cet essai doctoral s'inscrit dans le cadre de l'évaluation du projet Relais-Pères, un programme d'intervention qui vise à soutenir l'engagement des pères qui vivent en contexte de vulnérabilité. L'objectif du présent essai est de recueillir le point de vue des pères ayant participé au projet afin de poser un regard critique sur l'intervention. Plus précisément, cette recherche a pour but de documenter les effets perçus par les pères dans leurs différentes sphères de vie (personnelle, paternelle, coparentale, sociale et professionnelle), mais aussi de générer des hypothèses quant au processus de production des effets.

Pour ce faire, le chapitre 1 présente le cadre conceptuel. Les résultats des principales études dans le domaine de la paternité sont abordés de manière à bien circonscrire la problématique, mais également la pertinence d'un tel projet d'intervention. Le cadre d'analyse logique du projet Relais-Pères est décrit dans cette section afin de rendre compte des différentes composantes qui caractérisent l'intervention et, par le fait même, qui guident l'évaluation du projet.

Le chapitre 2, présenté sous la forme d'un article scientifique¹, vise à décrire les résultats issus d'entrevues réalisées auprès de pères qui ont bénéficié d'un suivi par un père visiteur de Relais-Pères. Les pères ont été interrogés sur les quatre thèmes suivants : 1) leur situation avant le début de l'intervention; 2) le soutien apporté par le père visiteur; 3) les changements qu'ils perçoivent suite à l'intervention et; 4) le rôle du processus d'intervention dans les changements observés. Comme l'analyse de contenu des entrevues faisaient surtout ressortir l'hétérogénéité des réponses des pères interrogés, il est apparu plus riche d'élaborer une typologie. Trois profils de pères ont été identifiés et sont décrits dans cette section : 1) les pères nouveaux immigrants; 2) les pères en crise et 3) les pères en quête d'intégration sociale. Au-delà de cette typologie, un consensus existe entre les pères interrogés concernant des qualités spécifiques qui ont permis à cette approche d'intervention de se démarquer : la présence d'un intervenant de sexe masculin, l'intervention personnalisée, la réciprocité des échanges et le caractère informel de l'approche d'intervention.

Finalement, le chapitre 3 propose une discussion concernant les principaux enjeux que soulèvent les pratiques d'intervention qui visent à rejoindre et à soutenir les pères qui vivent en contexte de vulnérabilité. Entre autres, il s'avère nécessaire de questionner l'offre de services actuelle, parfois rigide, qui semble moins adaptée aux besoins de cette clientèle et de revisiter la formation des intervenants psychosociaux pour qu'ils aient une meilleure connaissance des spécificités de l'intervention masculine. De plus, il est présenté dans cette section

¹ Article publié en version anglaise dans la revue *Fathermag* en septembre 2012

certaines pistes de réflexion concernant les avenues possibles pour les futures recherches dans le domaine et pour la pratique clinique.

Le présent essai confirme que Relais-Pères est une approche d'intervention qui permet de rejoindre et d'accompagner les pères qui vivent en contexte de vulnérabilité. Malgré des difficultés souvent lourdes, ces pères se mettent en action pour améliorer leur situation dans leurs diverses sphères de vie s'ils bénéficient d'un accompagnement informel, flexible, personnalisé, où des échanges réciproques ont lieu avec un intervenant masculin.

Mots clés : Engagement paternel, Intervention auprès des pères, Pères en contexte de vulnérabilité, Projet Relais-Pères.

INTRODUCTION

Les multiples changements sociaux des dernières années invitent à redéfinir le portrait des familles d'aujourd'hui, dont la présence paternelle au sein de la famille (Pleck et Masciadrelli, 2004). Il est dorénavant admis par la communauté scientifique que l'engagement accru des pères est non seulement profitable au développement de l'enfant, mais également au bien-être des différents membres de la famille. Par conséquent, ceci fait de lui un acteur important à considérer dans une perspective de prévention et de promotion de l'adaptation de l'enfant (Allen et Daly, 2007; Lamb, 2010).

Les études des dernières années sur la paternité démontrent également qu'il n'existe pas de modèle unique d'engagement paternel, mais que celui-ci est le fruit d'une interaction complexe entre les caractéristiques du père, de la mère, de la famille et des environnements sociaux élargis (Turcotte et Gaudet, 2009). La présence du père dans la vie de l'enfant n'est donc pas seulement tributaire de son bon vouloir, puisque plusieurs facteurs connexes peuvent influencer son engagement. En même temps, la complexité des déterminants de l'engagement paternel ouvre la voie à de multiples façons de soutenir et de valoriser la présence du père auprès des familles. Dans ce contexte, plusieurs nouveaux projets visant à soutenir et à valoriser le rôle paternel ont vu le jour au Québec et au Canada. D'ailleurs, différentes recensions de pratiques ont été réalisées au cours des dernières années (Arama, 1997; Bolté, Devault, St-Denis et Gaudet, 2002; Dubeau, Villeneuve et Thibault, 2011; Forget, Devault, Allen, Bader et Jarvis, 2005).

Malgré les progrès notables observés en regard des interventions mises en place pour soutenir et valoriser l'engagement paternel, peu de projets ont réussi à rejoindre les pères qui vivent en contexte de vulnérabilité (Coley, 2001; Zaouche-Gaudron, 2007). Or, il est clair que ces pères profiteraient davantage d'un soutien

puisque plusieurs caractéristiques de leur environnement peuvent freiner leur engagement paternel (Dubeau, 2002; Lamb, 2010; Zaouche-Gaudron, 2007). Les rares chercheurs qui se sont intéressés aux pères plus vulnérables concluent à la quasi-absence de ces pères dans les services sociaux dédiés à la famille (Brown, Callahan, Strega, Walmsley et Dominelli, 2009; Coley, 2001; Devault, Lacharité, Ouellet et Forget, 2003).

Le projet Relais-Pères s'est donné comme mandat de pallier à la situation en développant un modèle d'intervention qui vise à rejoindre et à soutenir des pères qui vivent en contexte de vulnérabilité. Ce projet a été implanté depuis 2005 dans différents quartiers montréalais. Des pères visiteurs accompagnent ces pères dans une démarche personnalisée de manière à agir à titre de relais vers les services et activités offerts dans la communauté. Le but de l'accompagnement est d'améliorer la situation du père dans ses différentes sphères de vie. Un premier regard sur les résultats de l'évaluation d'implantation effectuée à partir d'entrevues auprès des pères visiteurs, de quatre pères et d'une analyse documentaire permet d'identifier certains effets perçus du projet (Turcotte, Forget, Ouellet et Sanchez, 2009). Bien que ces résultats soient prometteurs, le point de vue des pères, peu exploré jusqu'à maintenant, sur le modèle d'intervention développé à Relais-Pères devrait grandement enrichir ces résultats. La présente étude comporte donc deux objectifs. Il s'agit de recueillir le point de vue des pères afin : 1) de documenter les effets perçus dans l'une ou l'autre des cinq sphères de vie et 2) de générer des hypothèses quant au processus de production des effets perçus.

CHAPITRE 1

CADRE CONCEPTUEL

1.1 L'engagement paternel et ses déterminants

Les dernières décennies ont été marquées par un engagement accru des pères auprès de leurs progénitures (Pleck et Masciadrelli, 2004). Les chercheurs s'intéressant à la famille ont donc suivi la tendance, donnant lieu à de nombreux écrits dans ce domaine (Dubeau, Devault et Forget, 2009; Lamb, 2010). Ce que l'on constate, c'est que le désir des pères à s'impliquer davantage auprès de leurs enfants résulte, entre autres, de pressions exercées par des changements socioéconomiques. L'entrée massive des femmes sur le marché du travail, l'augmentation du taux de divorce et de séparation, la montée du féminisme, la précarité de l'emploi et les revendications paternelles pour une réappropriation de leur rôle auprès de l'enfant sont quelques exemples de transformations qui affectent la famille d'aujourd'hui (Le Bourdais et Lapierre-Adamcyk, 2008). La conjugaison de tous ces changements socioéconomiques a provoqué une redéfinition du rôle du père (au-delà du rôle traditionnel de pourvoyeur) dans un contexte de diversification des structures familiales.

Le fait que les pères d'aujourd'hui soient plus engagés auprès de leurs enfants que ne l'ont été leurs propres pères est réjouissant (Pleck et Masciadrelli, 2004). En effet, il est désormais admis, par la communauté scientifique, que l'engagement paternel² a un impact positif sur les développements cognitif, émotif et social de l'enfant (Allen et Daly, 2007; Lamb, 2010; Le Camus, 2004). Une recension des travaux portant sur ce sujet d'étude permet de conclure que les pères jouent des rôles différents, mais tout aussi importants que ceux des mères (Paquette, Eugène, Dubeau et Gagnon, 2009). Selon ces auteurs, les pères

² Selon l'équipe de recherche *ProsPère* l'engagement paternel s'exprime par une participation et une préoccupation continues du père biologique ou substitut à l'égard du développement et du bien-être physique, psychologique et social de son enfant.

semblent jouer un rôle majeur dans l'ouverture au monde en favorisant l'autonomie et la gestion de la prise de risque lors de l'exploration des environnements physiques et sociaux, à l'affirmation de soi et la gestion de la colère dans les relations interpersonnelles et à la réussite scolaire et professionnelle. De plus, les pères auraient une influence plus grande sur le développement des habiletés de résolution de problèmes.

Compte tenu des bienfaits de l'engagement paternel pour les enfants, certains chercheurs se sont attardés aux facteurs susceptibles d'encourager ou de faire obstacle à cet engagement (Turcotte et Gaudet, 2009). Il ressort des travaux recensés que l'engagement paternel constitue une réalité fort différente d'une famille à l'autre et que les facteurs pouvant expliquer ces différences sont multiples. En s'inspirant d'une approche qui consiste à comparer des groupes de pères de différents milieux (approche différentielle), ces chercheurs arrivent à la conclusion que l'engagement paternel serait déterminé à la fois par les caractéristiques du père (relation avec son propre père, croyances face aux rôles sexuels, personnalité, sentiment de compétence parentale), les caractéristiques de la mère (emploi occupé par la mère, perception des rôles parentaux) et celles de l'enfant (sexe, âge, tempérament, nombre d'enfants).

De plus, afin d'avoir une perspective plus juste de ce qui détermine la participation du père à la vie familiale, il importe de considérer également les caractéristiques des contextes social et économique (conditions de travail, perte d'emploi) ainsi que les politiques gouvernementales en vigueur (conciliation travail-famille, programmes d'intervention). Afin de rendre compte de la complexité des déterminants qui influencent l'engagement paternel, le modèle écologique développé par Bronfenbrenner et ses collaborateurs (Bronfenbrenner et Morris, 1998) servira de cadre théorique. Cette approche dynamique a la particularité de tenir compte d'un ensemble de facteurs reliés à un phénomène et des interrelations qui existent entre les facteurs. Ainsi, les diverses formes d'engagement paternel « sont le fruit d'influences exercées par des

caractéristiques relevant de plusieurs systèmes, à la fois familial (conjugal et parental), mais également écosystémiques » (Dubeau, Coutu et Lavigueur, 2007, p.78). Bien que l'approche écologique ait surtout été utilisée pour décrire le développement de l'enfant (élément central du modèle), pour les fins de la présente étude, le père sera placé au cœur du modèle (voir figure 1).

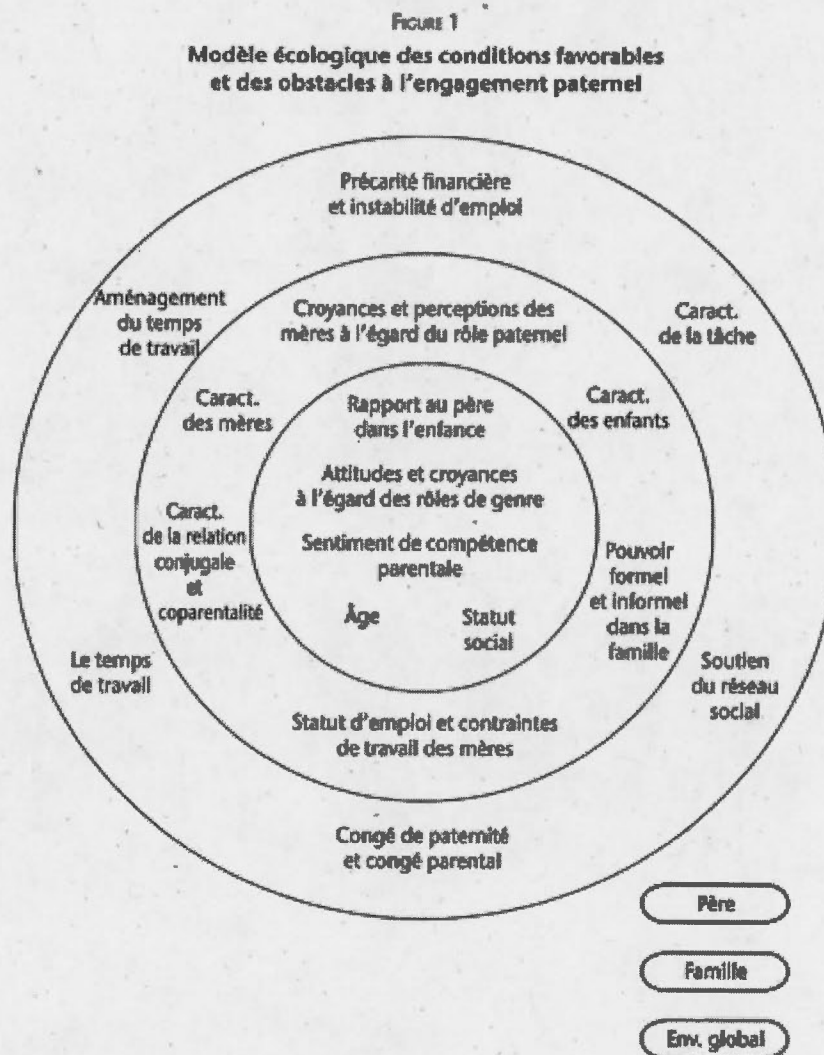


Figure 1. Modèle écologique des conditions favorables et des obstacles à l'engagement paternel (Turcotte et Gaudet, 2009).

De façon plus spécifique, les écrits recensés portant sur l'engagement paternel démontrent que sur le plan des caractéristiques personnelles et parentales, les pères sont d'autant plus engagés auprès de leur enfant qu'ils valorisent le rôle paternel, qu'ils lui attribuent une place importante dans la construction de leur identité et qu'ils se sentent compétents. Sur le plan des caractéristiques coparentales, les hommes seraient plus engagés lorsque leur relation conjugale est harmonieuse et stable et qu'ils se sentent encouragés par leur conjointe à prendre une part active aux soins et à l'éducation des enfants. Enfin, sur les plans professionnel et social, les hommes sont plus engagés auprès de leur famille quand le milieu de travail dans lequel ils évoluent offre des dispositions pour concilier le travail et la famille (Turcotte et Gaudet, 2009). À l'opposé, les hommes sont moins susceptibles de participer activement à la vie de leur enfant lorsqu'ils ont été socialisés selon un modèle traditionnel où les activités de « prendre soin » et de « donner de l'affection » étaient réservées uniquement aux femmes. Ils sont d'autant moins portés à s'engager auprès de leur enfant si leur relation conjugale est peu satisfaisante et que la mère ne lui laisse pas suffisamment de place (phénomène qualifié de « gatekeeping ») afin de développer une relation privilégiée. Finalement, plusieurs obstacles liés au travail peuvent nuire à l'engagement paternel tels les pertes économiques importantes, la crainte quant à leur cheminement professionnel ou une promotion éventuelle (Turcotte et Gaudet, 2009).

Ce portrait de l'engagement des pères et des déterminants associés doit cependant être circonscrit et interprété en fonction des caractéristiques particulières des pères qui ont composé la majorité des études menées dans ce domaine (Dubeau et al., 2011; Lamb 2010; Zaouche-Gaudron, 2007). Dans la plupart des cas, ces pères proviennent de familles caucasiennes, biparentales où un lien biologique les unit à l'enfant, ils sont scolarisés et ont un travail rémunéré leur permettant de jouer le rôle de pourvoyeur et de tisser des liens sociaux. Selon Zaouche-Gaudron (2007), la recherche sur la paternité « révèle ainsi une image paternelle relativement monolithique, bien normée voire normative, fortement

médiatisée (cf. les « nouveaux pères »), devenue au fil des travaux un « référentiel social dominant » (Neyrand, 2005 dans Zaouche-Gaudron, 2007, p.21). Or, les données démographiques récentes démontrent une diversification importante des structures familiales selon les contextes socioéconomiques qui peuvent affecter les modalités de présence des pères et donc de ses impacts potentiels sur l'adaptation et le développement de l'enfant (Dubeau, Clément et Chamberland, 2005). Dans ce contexte, il s'avère ainsi pertinent de documenter davantage les réalités vécues dans ces familles.

Tout comme il en est pour les mères, les pères ne forment pas un groupe homogène de parents. Il existe une grande variation des réalités vécues à l'intérieur même de cette population, si l'on pense aux pères divorcés/séparés, adolescents, immigrants, gais, défavorisés, etc. Bien que l'on remarque un intérêt récent chez les chercheurs pour ces pères de familles moins traditionnelles, les données demeurent encore parcimonieuses quant à leurs réalités (Dubeau et al., 2009). Il est clair toutefois que, pour ces pères, plusieurs déterminants peuvent faire obstacle à leur engagement auprès de leur enfant. Pensons, entre autres, aux situations plus fréquentes de perte d'emploi, de précarité de l'emploi ou de difficultés vécues sur le plan conjugal. L'intervention qui vise à soutenir l'engagement paternel dans les familles moins traditionnelles doit donc sous-tendre une approche écologique qui permet de travailler ou de considérer plusieurs déterminants à la fois (Turcotte et Gaudet, 2009). En effet, l'approche écologique propose d'agir de façon simultanée sur différents niveaux systémiques: le père, le noyau familial, le milieu de vie et l'environnement global. Par conséquent, cette diversité de déterminants ouvre la voie à de multiples façons d'intervenir afin de valoriser et de soutenir l'exercice du rôle paternel. Cette approche nécessite toutefois de prendre en compte les caractéristiques spécifiques de la clientèle visée. Il apparaît ainsi nécessaire de mieux documenter ce qui s'avère pertinent pour les pères vivant dans des contextes de vulnérabilité, puisque cette réalité risque probablement de présenter des résultats distincts de ceux obtenus auprès de pères de familles biparentales plus traditionnelles.

1.2 Les pères vivant en contexte de vulnérabilité

Tel que mentionné précédemment, la documentation sur les pères vivant en contexte de vulnérabilité est beaucoup plus récente et rare (Coley, 2001; Dubeau et al., 2009; Zaouche-Gaudron, 2007). De plus, les données dont nous disposons sur cette population soulèvent deux problèmes non négligeables sur le plan empirique. Premièrement, les informations disponibles sur cette population proviennent en majorité de mères, dressant un portrait généralement peu reluisant des pères (Allard et Binet, 2002). Elles se plaignent qu'ils n'assument pas leurs responsabilités et qu'ils sont peu impliqués dans la vie de leurs enfants. C'est pourquoi Coley (2001) soutient l'importance de laisser la parole aux pères afin qu'ils puissent eux-mêmes décrire leur réalité. Deuxièmement, puisque les études dans le domaine de la paternité ont été réalisées en majorité auprès de pères issus de milieux plutôt favorisés, certains chercheurs se demandent si les déterminants de l'engagement paternel identifiés pour décrire la paternité sont les mêmes pour les pères vivant en contexte de vulnérabilité (Devault et al., 2003).

Afin d'élargir notre compréhension sur la nature des déterminants de l'engagement paternel, il est donc nécessaire d'interroger des hommes de différents milieux sur leur conception de la paternité (Marsiglio, Day et Lamb, 2000). On remarque, d'ailleurs, un intérêt grandissant chez les chercheurs s'intéressant à la famille pour les pères vivant en contexte de vulnérabilité (Dubeau et al., 2009). Avant de présenter les principaux résultats de recherches concernant ce thème, il est important de définir ce qu'on entend par pères vivant en contexte de vulnérabilité. Il est à noter qu'il existe dans la documentation scientifique de nombreux termes qui sont associés au contexte de vulnérabilité : exclusion sociale, marginalisation, disqualification ou désinsertion. Pour les fins de cet essai, le modèle de Castel (1994) sera utilisé pour expliquer le concept de vulnérabilité.

Selon Castel (1994), la marginalisation est l'aboutissement d'une dynamique d'exclusion par rapport au travail et à l'insertion relationnelle qui fait référence au réseau social. Il s'agit d'un double décrochage de l'individu à ces deux niveaux. Pour bien comprendre la dynamique des processus de marginalisation, il propose une approche transversale en tenant compte des caractéristiques communes des individus plutôt que de miser sur leurs différences conformément aux approches classiques (approche en termes de pauvreté et approche par catégories). Ce modèle diffère des approches habituelles pour décrire ce qu'est un père vulnérable en ce sens qu'il est fonction de la cohésion sociale au lieu de reposer sur la pauvreté économique. Autrement dit, la pauvreté compte moins que ce couplage travail/insertion sociale.

Son modèle repose sur le croisement entre deux axes: l'axe d'intégration/non intégration au niveau du travail et l'axe d'insertion/non insertion sur le plan des réseaux sociaux (voir figure 2). Au pourtour de l'intersection de ces deux axes se définit trois zones de l'espace social. On retrouve dans la zone d'intégration, les individus qui disposent d'un travail stable et d'un réseau social mobilisable à des fins de soutien relationnel. La zone de vulnérabilité se définit comme l'espace où les gens présentent une certaine précarité au niveau du travail, mais également une fragilité relationnelle. La zone de désaffiliation est composée d'individus qui n'ont pas de travail et qui sont isolés socialement.

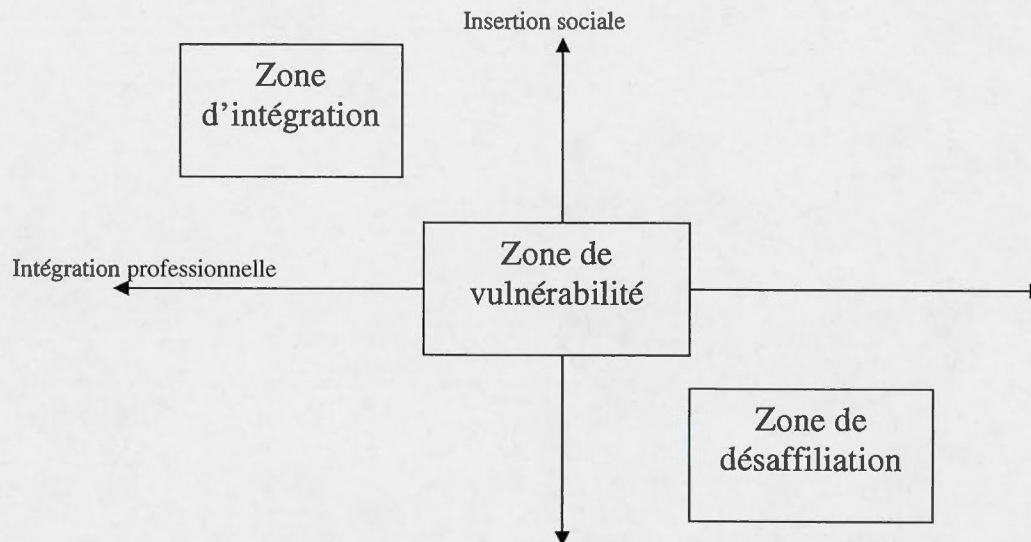


Figure 2. La vulnérabilité selon Castel (1994).

Les pères qui seront décrits dans cet essai se situent dans la zone de vulnérabilité puisqu'ils présentent des difficultés soit au niveau de la stabilité du travail ou du réseau social. Il s'avère donc important que des interventions visent à les soutenir et à valoriser leur rôle paternel pour éviter que les difficultés s'accumulent ou deviennent majeures et ainsi, les fassent basculer dans la zone de désaffiliation. En réalité, c'est la vulnérabilité qui alimente la zone de désaffiliation. Dans une perspective de prévention, il est donc important d'intervenir en amont, d'essayer de comprendre les situations de vulnérabilité, avant le décrochage. Castel (1994) explique que le terme contexte de vulnérabilité n'a pas été choisi pour mettre l'accent sur les vulnérabilités personnelles des pères, mais bien sur la vulnérabilité inhérente à leur contexte de vie qui rend l'exercice du rôle paternel plus difficile étant donné les obstacles liés à leur situation de vie (ex. pauvreté, immigration, isolement, etc.). Le terme vulnérabilité a été également choisi pour rendre compte du fait que leur réalité n'est pas stable,

mais bien qu'elle évolue selon la situation de vie du père. En d'autres termes, l'engagement paternel ne dépend pas seulement de son bon vouloir, mais bien d'une multitude de facteurs qui émanent de son environnement et qui peuvent varier dans le temps.

D'entrée de jeu, il est remarqué dans les écrits scientifiques que plusieurs facteurs viennent freiner l'engagement des pères vivant en contexte de vulnérabilité. La précarité socioéconomique aurait le pouvoir de rendre plus difficile l'exercice du rôle paternel (Devault, Milcent et Ouellet, 2005). La pauvreté économique augmenterait le niveau de détresse psychologique des pères, leur sentiment de dévalorisation et leur propension à percevoir négativement leurs enfants (Devault et Gratton, 2003). D'ailleurs, Jones (2001) estime que la perte d'emploi et le chômage chronique augmentent la probabilité qu'un père adopte des conduites abusives à l'égard des enfants, puisque la précarité économique crée diverses sources de stress. De plus, la précarité économique peut engendrer des conflits au sein du couple en partie attribuable à la perte du statut de pourvoyeur du père et créer chez lui un sentiment de honte lié à son incapacité à occuper ce rôle (Tamis-LeMonda et Cabrera, 1999). Cette difficulté à répondre aux besoins de base de leur famille vient affecter négativement l'image qu'ils ont d'eux-mêmes et de leur rôle de père (Devault et al., 2003; Zaouche-Gaudron, 2007). Ces pères doivent également surmonter de multiples obstacles pour s'investir pleinement auprès de leurs enfants. Les principaux facteurs mentionnés dans les écrits scientifiques sont : les conflits conjugaux, la non reconnaissance de leur paternité, la peur de ne pas être à la hauteur, les problèmes de consommation de drogue et d'alcool, le manque de ressources financières et l'isolement social (Ouellet et Forget, 2002; Zaouche-Gaudron, 2007). Ils ont l'impression d'être laissés à eux-mêmes dans l'exercice de leur rôle parental (Turcotte et Gaudet, 2009).

En contre partie, certaines études indiquent que la paternité revêt une importance capitale pour les pères vivant en contexte de vulnérabilité (Allard et

Binet, 2002; Ouellet et Goulet, 1999; Zaouche-Gaudron, Euillet, Rouyer et Kettani, 2007). « Être un bon père » est le projet auquel plusieurs se raccrochent. Le fait de devenir père crée un moment opportun pour changer le cours de leur propre histoire. Nombreux sont ceux qui veulent éviter de reproduire ce qu'ils ont vécu dans leur famille d'origine, soit une enfance difficile et une adolescence mouvementée. Ils aspirent profondément à être de meilleurs pères que leurs propres pères, très souvent absents, rejetants ou bien violents. Plusieurs disent devoir « inventer » leur propre rôle de père, car ils n'ont pas eu de modèle de référence solide (Turcotte et al., 2009). La paternité signifie également pour eux un appel à la responsabilité. Ils ont le désir de se prendre en main et de remplir adéquatement les obligations financières qu'ils ont envers l'enfant. Selon Devault et ses collègues (2005) « Le rôle de pourvoyeur est très prégnant dans l'esprit des pères et l'arrivée d'un enfant les motive à rompre avec l'instabilité professionnelle » (p. 62). De plus, la venue d'un enfant leur permet d'acquérir un nouveau statut social, celui de père. Certains pères disent que cette transformation permet de percevoir autrement le regard que les autres portent sur lui. Ce nouveau rôle crée chez ces pères le désir de s'insérer dans la société. Dans certains cas, ils adoptent un mode de vie plus rangé et diminuent leurs comportements à risque tels que la vitesse excessive sur la route ou leur consommation abusive (Ouellet et Goulet, 1999). Pour plusieurs de ces pères leurs enfants viennent donner un sens à leur vie. Il s'avère donc important que les personnes qui élaborent les programmes d'intervention soient sensibilisées à la réalité des pères vulnérables, puisque qu'il semble que la paternité soit pour eux un levier d'insertion sociale.

1.3 L'intervention auprès des pères

Bien que le domaine de l'intervention auprès des pères soit relativement récent, on dispose depuis quelques années de recensions des services, de programmes et de projets qui visent à valoriser et à soutenir l'engagement des pères auprès de leur enfant (Arama, 1997; Bolté et al., 2002; Dubeau et al., 2011;

Forget et al., 2005). L'intérêt croissant des chercheurs pour développer des pratiques davantage adaptées à la réalité masculine résulte des transformations familiales et de l'avancement des connaissances concernant la paternité. La combinaison de ces deux facteurs a donné lieu à des nouvelles politiques sociales qui invitaient les acteurs oeuvrant dans les institutions et les réseaux communautaires à faire davantage de place aux pères (Gouvernement du Québec, 1991, 1998, 2004). Afin de documenter les pratiques efficaces visant à soutenir l'engagement paternel, des chercheurs ont réalisé ces dernières années différentes enquêtes sur le terrain (Arama, 1997; Bolté et al., 2002; Dubeau et al., 2011 et Forget et al., 2005). Les résultats de ces enquêtes révèlent une évolution lente mais constante des pratiques de promotion du rôle du père.

Arama (1997) a réalisé une première recension des programmes destinés à la promotion de l'engagement paternel dans la région de Montréal. À la lumière des 21 responsables de programmes interrogés, elle conclut que dans l'ensemble, peu de préoccupations semblent allouées à la promotion de l'engagement paternel, que les interventions offertes aux pères s'inspirent grandement du modèle féminin et que les activités visant directement la relation père-enfant sont très rares.

En 1999, une enquête pancanadienne a permis la recension de 61 projets d'intervention destinés aux pères (Bolté et al., 2002). Les résultats de cette étude permettent de constater que de plus en plus d'organismes communautaires ciblent et réussissent à rejoindre les pères. D'ailleurs, cette enquête a permis de dégager des conditions de succès des interventions visant à soutenir l'engagement paternel. Il est mentionné, entre autres, que les projets ont davantage de chances de réussir si les stratégies de recrutement sont proactives (aller à la rencontre des pères) et que l'intervention soit personnalisée et qu'elle mise sur les forces des pères. L'enquête révèle également certaines conditions de succès spécifiques à l'égard des projets qui visent à rejoindre les pères vivant en contexte de vulnérabilité. En effet, l'intervention doit toucher simultanément plusieurs sphères de la vie du père, de façon intensive et continue et les activités doivent être

réalisées dans un contexte de cohérence et de continuité, notamment par la présence d'un même intervenant.

En 2003, une enquête similaire à la précédente a été effectuée auprès de 1000 organismes canadiens (Forget et al., 2005). L'objectif de cette recherche était principalement de décrire l'évolution des pratiques en matière de promotion de l'engagement paternel. Les résultats montrent que les organismes sont plus sensibles à l'importance de la place et du rôle du père et répondent davantage aux besoins spécifiques de cette clientèle. Toutefois, certains obstacles majeurs demeurent, soit le manque de participation des pères dans les programmes qui leur sont dédiés et la difficulté à rejoindre les pères vivant en contexte de vulnérabilité.

Plus près de nous, une mise à jour des connaissances portant sur les différentes modalités de soutien offertes aux pères québécois a été effectuée entre 2009 et 2010 (Dubeau et al., 2011). Cette recension comportait deux objectifs : 1) guider les actions ultérieures en s'appuyant sur des données concrètes et 2) soutenir le développement de nouvelles initiatives sur le territoire québécois par la création d'un répertoire permettant d'identifier rapidement les ressources existantes pour les pères. À partir d'une analyse détaillée des services offerts pour soutenir et valoriser l'engagement paternel, il se dégage des conditions gagnantes permettant de mieux baliser les actions à mettre en œuvre pour intervenir auprès de cette clientèle. Les programmes qui désirent rejoindre les pères doivent faire preuve de souplesse, permettant d'ajuster rapidement l'intervention en fonction du nombre, des besoins et de l'horaire des participants. Une telle approche demande une certaine souplesse chez les intervenants où leurs capacités d'adaptation sont constamment sollicitées. Cette souplesse contraste avec les approches plus structurées par programme que l'on retrouve généralement dans les milieux institutionnels. La gratuité des activités est une autre condition gagnante, surtout si l'on veut rejoindre des clientèles plus vulnérables où les enjeux monétaires sont au cœur de leurs préoccupations. Finalement, miser sur l'action revêt une importance capitale lorsqu'on vise à intervenir auprès des pères. L'activité permet

de susciter l'intérêt des pères, mais aussi, sert de prétexte pour ouvrir la discussion concernant leur réalité familiale. De plus, cette recension a permis d'identifier certains obstacles rencontrés dans les milieux qui offrent du soutien aux pères. Ils concluent que les obstacles identifiés dans les écrits antérieurs sont récurrents et perdurent dans les services actuels. À cela s'ajoute, la lourdeur des problématiques auxquelles les intervenants sont confrontés et le non-volontariat des pères qui se présentent dans les activités suite aux pressions exercées par leurs conjointes.

La documentation recensée à l'égard des modalités de soutien offertes aux pères révèle certaines pistes de solution pour les rejoindre en plus grand nombre et maintenir leur participation dans les programmes (Arama, 1997; Bolté et al., 2002; Dubeau et al., 2011 et Forget et al., 2005). D'abord, on remarque que plusieurs intervenants semblent manquer de convictions concernant l'importance du rôle du père au sein de la famille, alors que d'autres se sentent peu outillés pour leur venir en aide. Il est nécessaire que les milieux d'intervention offrent aux intervenants une formation spécifique à la réalité masculine afin de favoriser une plus grande ouverture d'esprit. Les intervenants doivent miser sur les forces des pères plutôt que de percevoir seulement leurs déficits. Ensuite, la sous-représentation d'intervenants masculins semble nuire à l'adhésion des pères dans les programmes d'intervention. Certaines études semblent indiquer que les pères s'identifient davantage à un interlocuteur masculin car ils se sentent plus à l'aise de confier leurs difficultés et de partager sur leur paternité. De plus, les heures d'ouverture des services semblent peu compatibles avec la réalité des pères qui travaillent le jour, ce qui les empêche de bénéficier des services offerts dans la communauté. Il est primordial de rendre flexibles les heures d'ouverture et les conditions de travail des intervenants afin qu'ils puissent travailler en soirée. Enfin, on remarque que les hommes sont résistants à demander de l'aide surtout lorsqu'il s'agit de prévenir un problème. Le recours à une aide formelle n'est envisageable que lorsque les difficultés sont considérées comme insurmontables. Chez la plupart des hommes, la demande d'aide est perçue comme une faiblesse et

elle est utilisée en situation d'urgence seulement, ce qui limite les effets bénéfiques potentiels de la prévention (Dulac, 2002). Les milieux d'intervention visant la promotion de l'engagement paternel doivent aller à la rencontre des pères dans la communauté et leur offrir une aide informelle afin de maintenir leur participation.

Les rares programmes d'intervention qui visent plus spécifiquement à rejoindre les pères vivant en contexte de vulnérabilité se butent à d'autres obstacles non négligeables, en plus d'avoir à relever les défis énumérés précédemment. La méfiance de ces pères à l'égard des services semble nuire à leur participation (Arama, 1997; Dubeau et al., 2009). L'une des façon de gagner la confiance des pères vivant en contexte de vulnérabilité suggérée par certains chercheurs est d'utiliser une approche de proximité. Cette approche désigne une intervention qui se réalise par des intervenants ayant des expériences concrètes avec les modes de vie des personnes (par exemple ici, être père), vivant dans le même quartier que celui-ci et développant une action en fonction des besoins immédiats du père (Bastien et al., 2007). L'isolement de ces pères semble également poser problème à leur implication dans les programmes qui leur sont destinés. Pour pallier à cet obstacle, les intervenants doivent aller à leur rencontre dans la communauté afin de se faire connaître, bâtir une alliance et leur offrir des services (Turcotte et al., 2009).

Enfin, un point intéressant à soulever concernant l'intervention auprès des pères est que rares sont les programmes qui ont été évalués systématiquement. Pourtant, selon Bolté et ses collègues (2002), « les projets auront davantage de chances de réussir s'ils sont dotés d'un mécanisme rigoureux d'évaluation avec le soutien de chercheurs » (p.134). L'évaluation du programme est un aspect essentiel afin de démontrer l'efficacité d'une intervention et permettre aux intervenants de s'interroger et d'améliorer leurs pratiques. Par contre, il semble que l'évaluation soit la partie souvent négligée pour de nombreux programmes visant la promotion de l'engagement paternel.

1.4 Le projet Relais-Pères

Afin de pallier les principales lacunes, le projet Relais-Pères propose une approche novatrice afin de rejoindre et de soutenir les pères vivant en contexte de vulnérabilité. L'approche préconisée est qualifiée « de proximité » car les intervenants, appelés également pères visiteurs (eux-mêmes pères de famille), doivent se faire connaître dans le milieu, bâtir des alliances, aller vers les pères, les accompagner et les relayer selon leurs besoins spécifiques à d'autres services ou ressources (Turcotte et al 2009).

Depuis 2005, le projet a été implanté dans quatre quartiers montréalais (Ahuntsic, Montréal-Nord, Hochelaga-Maisonneuve et Rosemont). Il vise principalement à rejoindre, en collaboration avec le milieu, des pères de jeunes enfants (0-5 ans) en situation de vulnérabilité. Les pères visiteurs offrent un soutien individuel qui cible plusieurs déterminants à la fois afin de favoriser l'engagement paternel et l'insertion sociale et professionnelle. Les pères visiteurs apportent des solutions aux problèmes immédiats des pères puis les dirigent vers des ressources spécialisées, tout en sensibilisant les organismes du milieu au projet Relais-Pères.

Le projet Relais-Pères résulte d'un partenariat entre la recherche et l'action. La mise en relation de plusieurs acteurs était nécessaire pour réaliser et mener à terme un tel projet. Au niveau des partenaires sur le terrain, un partenariat s'est organisé entre les Centres de Santé et des Services Sociaux (CSSS) d'Ahuntsic et Montréal-Nord et Lucille-Teasdale et les organismes communautaires du milieu, soit La Fondation de la Visite, RePère et Coopère. Bien que ces trois organismes communautaires engagés dans le projet aient des philosophies différentes, tous partagent un même objectif : rejoindre les pères en situation d'exclusion de leur quartier. Par conséquent, l'intervention Relais-Pères s'exprime dans trois approches de proximité : l'approche non professionnelle des pères visiteurs de la Fondation de la Visite à Hochelaga-Maisonneuve et

Montréal-Nord, celle du travailleur communautaire de Repère à Ahuntsic et celle du travailleur de milieu de CooPÈRE à Rosemont. Ces différentes approches adoptées par les intervenants se distinguent principalement par la manière dont ils entrent en relation avec le père. Ainsi, les pères visiteurs se font d'abord connaître par les ressources du milieu qui leur réfèrent des pères qui vivent en contexte de vulnérabilité. Le travailleur de milieu va à la rencontre des pères dans le quartier, c'est-à-dire, qu'il fréquente les endroits susceptibles d'être visités par cette population. Tandis que le travailleur communautaire établit une alliance avec les services de santé et les ressources du quartier afin d'accompagner les pères qui s'y trouvent. Ces différents types de collaboration donnent lieu à un accompagnement similaire puisque le travail des intervenants de Relais-Pères consiste à répondre aux besoins immédiats des pères vivant en contexte de vulnérabilité en devenant le pivot d'une intervention personnalisée. La durée de l'accompagnement varie de six mois à un an et peut se prolonger selon le besoin.

Sur le plan de la recherche, l'équipe *ProsPère* du Groupe de Recherche et d'Action sur la Victimisation des Enfants (GRAVE) suit et documente le déroulement du projet depuis 2006. L'évaluation d'implantation du projet a été effectuée entre les années 2006 et 2008. Elle comportait quatre objectifs : 1) produire des connaissances sur l'intervention à travers un exercice de formalisation des savoirs en action; 2) identifier les conditions de succès et les obstacles à l'implantation du projet; 3) évaluer la capacité du projet à rejoindre les pères qui vivent en contexte de vulnérabilité et 4) mettre en lumière les effets de l'intervention sur une première cohorte de pères. Un premier regard sur les résultats de cette évaluation effectuée à partir d'entrevues auprès des pères visiteurs, du comité pilotage et de quatre pères permet d'identifier certains effets perçus du projet. Selon les propos des personnes interrogées, Relais-Pères aurait permis à ces pères de sortir de leur isolement, de développer des liens sociaux et de passer à l'action afin d'améliorer leurs conditions de vie et celles de leur famille (Turcotte et al., 2009). Selon les pères visiteurs, tous les pères disent avoir amélioré la relation avec leurs enfants. Bien que ces résultats soient prometteurs,

le point de vue des pères ayant participé au projet Relais-Pères est nécessaire pour mieux comprendre quelles sont les caractéristiques du modèle d'intervention qui pourraient expliquer les effets perçus dans leurs différentes sphères de vie.

Afin d'enrichir les résultats, déjà prometteurs, issus de l'évaluation d'implantation du projet, il s'avère essentiel de documenter le point de vue des pères sur le modèle d'intervention développé à Relais-Pères et les changements qu'ils perçoivent dans leurs différentes sphères de vie (personnelle, paternelle, coparentale, sociale et professionnelle).

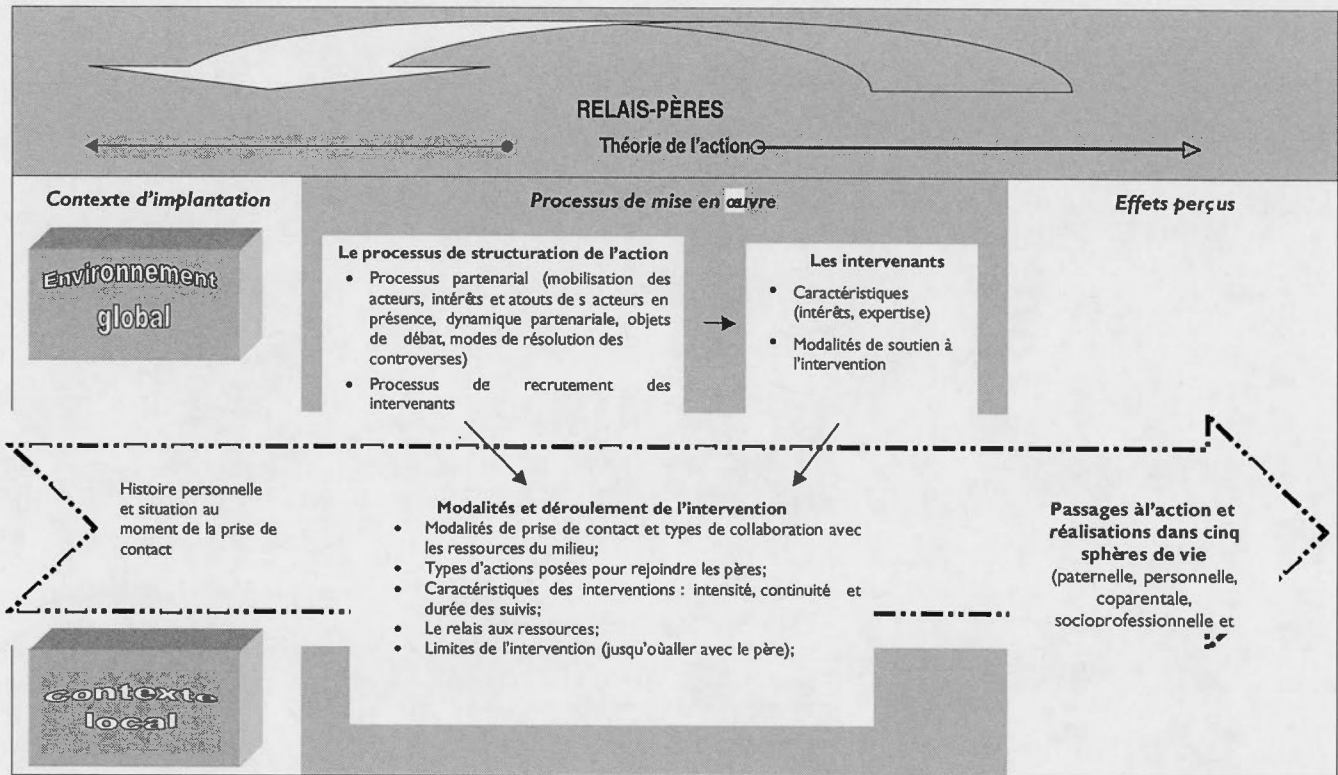
1.5 Le cadre d'analyse

Avant de présenter le cadre d'analyse, il importe de décrire brièvement l'approche de recherche privilégiée par le projet Relais-Pères qui est la recherche-action. Cette approche permet l'acquisition concrète de connaissances à partir d'une collaboration étroite et continue entre les chercheurs et les acteurs terrain concernés par une même problématique (Ouellet, 2009). Elle se distingue des méthodes de recherche classiques dans le sens où elle prend forme dans un contexte social donné et cherche à régler des problèmes concrets. Les personnes qui font appel à la recherche-action analysent une situation et appliquent immédiatement leurs acquis pour voir s'il est ainsi possible de modifier la situation. C'est une démarche dynamique qui s'articule autour de différentes étapes, entre autres, la planification, l'action, l'observation et la réflexion. Ces étapes sont reprises au fur à mesure que les personnes acquièrent des connaissances et progressent dans la résolution du problème. Il y a donc une interaction constante entre l'action et la réflexion critique sur cette action. La recherche-action permet également de mieux composer avec la complexité des situations sociales. Bazin (2006) explique qu'à la différence de la démarche analytique classique qui sépare les éléments d'une situation, la connaissance des situations implique la compréhension globale qui s'affine progressivement par

approximations et expérimentations. En effet, l'intention d'une telle recherche est que le projet se construise sur le terrain en fonction des réalités du milieu.

Le partenariat établi à Relais-Pères s'est élaboré autour de l'importance de rejoindre les pères vivant en contexte de vulnérabilité. Les partenaires avaient le désir de trouver un moyen de les rejoindre et de leur offrir une intervention adaptée à leurs besoins. Un comité pilotage a donc été créé afin d'unir l'ensemble des partenaires issus d'organismes communautaires et institutionnels pour mettre en commun leur expérience et leur expertise pour ainsi favoriser une participation active de chacun aux différentes étapes du projet. Les échanges riches entre les partenaires ont permis à Turcotte et ses collaborateurs (2009) d'élaborer un modèle d'analyse qui décrit la logique du projet (voir figure 3).

Figure1. Cadre d'analyse pour l'évaluation de Relais-Pères



Source : Turcotte, Forget, Ouellet et Sanchez (2009)

Figure 3. Modèle d'analyse logique du projet Relais-Pères

Ce modèle a été construit aussi bien à partir des théories et de la recherche que d'idées tirées de l'expérience acquise sur le terrain (Potvin, 2010). Il décrit de façon détaillée la relation entre le contexte d'implantation, le processus de mise en oeuvre et les effets attendus. Aussi, ce modèle permet de comprendre comment fonctionne le projet, mais surtout comment il contribue à produire les effets qui est l'un des objectifs du présent essai. De plus, les hypothèses sur lesquelles on s'appuie pour dire que le projet est susceptible de permettre l'atteinte des objectifs sont également précisées dans le modèle d'analyse (Potvin, 2010). Cet outil a guidé l'évaluation d'implantation réalisée à partir d'une analyse documentaire, d'entrevues auprès des pères visiteurs et de quatre pères et, par le fait même, guide le présent essai doctoral. Toutefois, la centration est accordée aux points de vue des pères eux-mêmes qui ont participé au projet complétant et nuancant l'évaluation d'implantation réalisée par Turcotte et ses collaborateurs (2009). Pour bien comprendre les objectifs de cet essai, les différentes composantes du modèle d'analyse sont décrites ci-dessous. Ce modèle se subdivise en trois catégories principales : 1) le contexte d'implantation; 2) le processus de mise en oeuvre et 3) les effets perçus.

Le contexte d'implantation

D'abord, pour implanter un tel projet dans la communauté, il est nécessaire de miser sur un partenariat efficace. Comme il a été mentionné précédemment, un comité pilotage a été créé afin de développer, d'implanter et d'évaluer le modèle d'intervention. Les partenaires issus des milieux institutionnels et communautaires se sont mobilisés afin de trouver une façon de rejoindre et de soutenir les pères vivant en contexte de vulnérabilité. Le comité pilotage a pour mission de décrire et de comprendre ce qui se passe sur le terrain, de susciter une réflexion critique sur l'action et sur les enjeux qui en découlent, de soutenir la recherche de solutions et la prise de décision concernant l'implantation. Il s'implique également dans la recherche de financement et dans l'organisation logistique des activités entourant l'implantation du projet. En d'autres termes, le

comité pilotage est le chef d'orchestre du projet qui coordonne et harmonise l'action sur le terrain.

Ensuite, il s'est avéré primordial d'obtenir la collaboration du milieu. En effet, les organismes communautaires doivent faire preuve d'ouverture afin d'intégrer un tel projet à leur pratique. Pour certains, cela implique de modifier ou d'adapter leurs façons de faire pour être en mesure de rejoindre et de soutenir les pères qui vivent en contexte de vulnérabilité. Pour d'autres, c'est de systématiser et de formaliser leurs pratiques déjà existantes auprès des pères. Par exemple, lors de l'implantation du projet, l'un des partenaires avait déjà un père visiteur. Le défi a été de l'intégrer dans la pratique quotidienne des mères visiteuses afin qu'ils travaillent en collaboration. Cela dit, il demeure essentiel que les intervenants des milieux de pratique soient d'abord sensibilisés à la problématique pour qu'ils comprennent bien l'importance de rejoindre et d'intervenir auprès de cette clientèle afin de favoriser le développement optimal d'un enfant. Ainsi, ils seront plus enclins à faire une place aux pères dans leur pratique. Tel que mentionné dans le contexte théorique, beaucoup de travail reste à faire pour modifier les attitudes des intervenants, des institutions et des organismes à l'égard des pères.

Finalement, les partenaires ont misé sur le recrutement d'intervenants masculins pour rejoindre et intervenir auprès de cette clientèle. Il a été souligné à plusieurs reprises dans la documentation scientifique, l'importance que l'intervention soit effectuée par un homme pour maximiser les chances de rejoindre et de maintenir la participation des pères au projet (Arama, 1997; Bolté et al., 2002; Dubeau et al., 2011 et Forget et al., 2005). Cela s'est avéré un défi pour les partenaires, car durant la période de recrutement, peu de candidats ont démontré un intérêt à occuper les postes offerts. Les partenaires font le constat d'une difficulté à intéresser les hommes à ce type d'emploi, soulevant par le fait même certains questionnements face à l'absence d'hommes dans les programmes de formation d'intervenants psychosociaux.

Le processus de mise en oeuvre

La mise en œuvre du projet repose sur un processus d'ancrage dans la communauté. Au départ, les intervenants se sont familiarisés avec la dynamique du quartier. Il fallait qu'ils se rendent visibles et qu'ils bâtissent des alliances avec les ressources et services du quartier dans le but de devenir un point de référence pour les pères qu'ils accompagnent à Relais-Pères. Les pères visiteurs ont été appelés à participer aux activités de la communauté et à fréquenter les lieux publics susceptibles d'être fréquenté par les pères afin de créer des occasions d'entrer en contact avec les pères qui vivent en contexte de vulnérabilité (Arama, 1997; Bolté et al., 2002; Dubeau et al., 2011 et Forget et al., 2005). Aller à la rencontre de ces pères dans la communauté permet de passer outre l'isolement que certains peuvent vivre. L'ancrage dans la communauté est en fait un élément novateur permettant à Relais-Pères de se distinguer des autres approches d'intervention dans le domaine de la paternité.

À Relais-Pères, l'action sur le terrain s'inscrit dans la proximité. Tel que décrit par Bastien et ses collaborateurs (2007), l'intervention qui se développe dans la proximité est réalisée par des intervenants qui partagent des expériences de vie avec la clientèle visée. Ici, les pères visiteurs sélectionnés devaient donc habiter dans le même quartier que les pères qu'ils accompagnent et être pères eux-mêmes pour faire partie du projet. Il est ainsi plus facile de créer et maintenir un lien de confiance avec les pères qui vivent en contexte de vulnérabilité (Arama, 1997; Dubeau et al., 2009; Turcotte et al., 2009). La frontière qui sépare le père visiteur du père devient moins importante, ce qui favorise la création d'un lien de confiance par les échanges autour d'expériences semblables. Cette proximité s'exprime également dans la manière d'intervenir auprès des pères. L'intervention doit se développer en fonction de la situation actuelle du père telle qu'elle se présente dans le moment présent (Bastien et al., 2007). Les pères visiteurs ont pour mandat de répondre aux besoins immédiats du père. C'est en tenant compte de leurs préoccupations, de ce qui les tracasse au quotidien que les pères visiteurs ont plus de chance de susciter leur intérêt et de maintenir leur participation au

projet (Arama, 1997; Dubeau et al., 2009; Turcotte et al. 2009). Ces pères se sentent alors entendus, compris dans les difficultés qu'ils peuvent vivre et trouvent enfin réponses à leurs besoins. L'intervention que propose le projet Relais-Pères est donc personnalisée, chaque situation étant spécifique. Le travail n'est donc pas nécessairement axé directement sur la paternité, mais plutôt sur l'amélioration des conditions de vie du père. Il est légitime de penser qu'en améliorant la situation globale du père, cela risque d'influencer positivement le bien-être des enfants.

Le projet Relais-Pères propose des modalités d'intervention diversifiées et non conventionnelles pour soutenir les pères vivant en contexte de vulnérabilité, contribuant à l'originalité du projet. L'intervention tient compte non seulement de la situation actuelle du père pour offrir un suivi personnalisé, mais aussi de l'intérêt des hommes. Les pères visiteurs se servent de rencontres informelles autour d'un café, d'une partie d'hockey ou d'une ballade en voiture comme prétexte pour engager la conversation. Selon Dubeau et ses collègues (2011), ces façons novatrices d'approcher les pères sont des conditions gagnantes pour créer et maintenir un lien de confiance. Les pères visiteurs doivent donc faire preuve d'ouverture, de flexibilité et de souplesse dans leur pratique afin d'adapter l'intervention aux besoins des pères. Considérant que les suivis sont personnalisés, l'intervention est variable d'un père à l'autre au niveau de l'intensité, de la durée et de la continuité. Chaque père présente une situation différente au départ, ce qui fait en sorte qu'ils ne poursuivent pas les mêmes objectifs d'intervention. Il est à noter que plusieurs objectifs peuvent être poursuivis simultanément touchant différentes sphères de vie. Il est alors plausible de penser qu'un père dont les difficultés se sont généralisées à l'ensemble de ses sphères de vie ait besoin d'un suivi plus soutenu au début de l'intervention le temps que les problèmes se résorbent tranquillement. D'un autre côté, il est probable qu'un père ayant des difficultés circonscrites dans une sphère seulement ait besoin d'un suivi moins soutenu et ce dès le début de l'intervention.

Les effets perçus

Les effets perçus constituent les changements rapportés par les pères à la suite de leur participation au projet dans leurs différentes sphères de vie. Il faut se rappeler que le projet Relais-Pères a été créé dans le but de rejoindre et de soutenir les pères vivant en contexte de vulnérabilité, population quasi absente des services sociaux qui leur sont destinés. L'approche novatrice développée dans le cadre du projet vise à pallier aux lacunes identifiées à la fois sur le terrain et dans la documentation scientifique. Il est attendu que l'amélioration de la situation du père dans l'une ou l'autre de ses sphères de vie aura inévitablement un effet sur le parcours du père. Par contre, il est important de préciser que le terme « effet » est utilisé pour signifier qu'il existe toujours un antécédent plus ou moins implicite à un résultat et ne veut pas connoter l'idée de causalité (Miles et Huberman, 2003). Par effet, il est désigné tout changement que la participation à Relais-Pères a suscité dans les sphères de vie, ce qui veut dire qu'autant les démarches que les résultats ont été évalués dans les changements observés (Turcotte et al., 2009).

1.6 Le contexte d'évaluation

Dès son implantation, les partenaires du projet Relais-Pères avaient un souci d'évaluation. Des efforts ont été investis dès sa mise en œuvre pour documenter les différentes étapes du projet. Ce projet innove en ce sens puisque, comme il a été mentionné dans la recension des interventions, rares sont les projets soumis à une démarche d'évaluation systématique (Bolté et al., 2002). L'évaluation n'est plus considérée comme une étape finale au développement d'un programme, mais bien comme faisant partie intégrante du processus en prenant des formes variées (Dubeau, Coutu et Turcotte, 2010). Le but d'évaluer un tel projet est d'extraire la théorie de l'action afin de pouvoir lier les conditions de mise en œuvre du projet aux effets perçus par les participants, en plus de permettre au projet de s'ajuster à la réalité du milieu (Patton, 1990).

La complexité du projet Relais-Pères incite à l'adoption d'une approche ancrée dans un courant constructiviste. Cette approche permet de saisir les événements, les actions et les perceptions des différents acteurs, tout en portant une attention particulière aux éléments susceptibles d'influencer l'environnement dans lequel le projet évolue. Tout comme il en est pour la recherche-action, ce type d'approche postule qu'un projet est en constante évolution. Cette caractéristique est distinctive des approches classiques qui permettent difficilement d'évaluer les projets où les interventions sont personnalisées. Selon Chen (2005), les protocoles d'évaluation doivent s'articuler autour d'une structure guidée par le programme lui-même, au lieu de respecter une logique dictée par une méthodologie donnée, d'où l'importance du cadre d'analyse. L'évaluation d'un tel projet vise donc à suivre pas à pas le déroulement à travers ses transformations. Elle s'intéresse en quelque sorte au processus de construction du projet.

L'évaluation du projet Relais-Pères est de type participative ce qui engage les différentes parties prenantes d'un projet dans sa planification et sa réalisation (Jacob et Ouvrard, 2009). Le présent essai met l'accent surtout sur l'utilisation des résultats issus de l'évaluation permettant ainsi d'améliorer l'efficacité du projet en identifiant les conditions de succès et principaux obstacles. Le chercheur agit à titre de facilitateur dans cette démarche d'autoévaluation en permettant aux participants de réfléchir à leur participation au projet (Turcotte, F.-Dufour et St-Jacques, 2010).

1.7 Les objectifs

Préconisant l'adoption du point de vue des pères dans le cadre du présent essai, plusieurs dimensions s'avèrent pertinentes à documenter. Ces aspects concernent plus spécifiquement : l'adéquation perçue quant aux moyens et aux stratégies d'intervention adoptés, la pertinence de l'approche conceptuelle, les

changements (effets) perçus suite à leur participation au projet ainsi que les liens existant entre ces différentes composantes du programme.

Cet essai a donc pour objectif de recueillir le point de vue des pères concernant leur participation au projet Relais-Pères afin de poser un regard critique sur l'intervention. Il s'agit d'une source importante de données favorisant la triangulation des résultats déjà obtenus lors d'entrevues réalisées auprès de pères visiteurs et de quatre participants. Les résultats permettront ainsi de confirmer ou de nuancer les résultats de l'évaluation d'implantation (Turcotte et al., 2009).

De façon plus précise, deux objectifs de recherche sont poursuivis. Le premier objectif est de documenter les effets perçus par les pères dans leurs différentes sphères de vie. Il s'agit ici de décrire quels sont les effets perçus par les pères sur les sphères personnelle, paternelle coparentale, sociale et professionnelle suite à leur participation au projet. Prenant en compte que les objectifs d'intervention peuvent varier d'un père à l'autre selon les caractéristiques de leur contexte actuel d'exercice de la paternité, il s'avère pertinent de lier les objectifs d'intervention poursuivis en fonction des diverses sphères de vie. Le deuxième objectif est de générer des hypothèses quant au processus de production des effets. Le but étant de mieux comprendre à quoi ils attribuent les changements identifiés dans leurs diverses sphères de vie, pour pouvoir circonscrire la contribution potentielle du programme et les caractéristiques de sa mise en œuvre qui pourraient expliquer ces effets.

1.8 Les quelques précisions méthodologiques et éthiques

Les résultats obtenus à l'aide d'entrevues réalisées auprès des pères ayant participé au projet seront présentés sous la forme d'un article scientifique. Cet article s'intitule « Perceptions des pères sur l'approche d'intervention et les effets perçus du projet Relais-Pères ». Pour l'essai, l'article est présenté en français,

version originale, mais il a été traduit et publié en anglais dans la revue *Fathermag* en 2012. Compte tenu de l'espace limité, il importe de préciser certains points sur les plans méthodologiques et éthiques qui n'ont pu être décrits dans cet article.

1.8.1 Précisions méthodologiques

Le présent essai propose une méthode de recherche qualitative qui se fonde sur le récit de vie thématique examinant la vie des personnes interrogées sous des angles spécifiques (Mayer et Deslauriers, 2000). Cette méthode est définie par Mucchielli (2004) comme une « méthode de recueil et de traitement de récits obtenus auprès de personnes rapportant leur vécu quotidien passé ou présent, p. 229 ». L'entrevue se fait à partir d'une trame orientant les récits sur des thèmes précis afin de permettre la compréhension d'un phénomène social. D'ailleurs, Miles et Huberman (2003) estiment que les « données qualitatives permettent des descriptions et des explications riches et solidement fondées sur des processus ancrés dans un contexte local » (p.11). Ainsi, en mettant l'accent sur l'expérience individuelle, ces données font émerger le sens que les personnes donnent aux événements, aux processus et aux structures de leur quotidien. Cette méthode de recherche est considérée comme étant la plus appropriée puisque d'une part, le point de vue des principaux concernés par le projet, soit les pères, a peu été explorée jusqu'à maintenant lors de l'évaluation d'implantation et que, d'autre part, le but est de comprendre en profondeur leur expérience quant à leur participation au projet dans leurs différentes sphères de vie.

Le recours à des entrevues comportant des questions semi-ouvertes a été retenue comme étant la technique la plus pertinente à l'atteinte des objectifs de la recherche. Les questions ont été élaborées à partir de thèmes importants du cadre conceptuel permettant d'identifier les perceptions et les visions de chacun des participants. Les quatre thèmes suivants ont été explorés lors des entrevues (voir appendice A):

- A. Situation des pères au début de l'intervention selon les cinq différentes sphères de vie (personnelle, paternelle, coparentale, sociale et professionnelle) ;
- B. Soutien apporté par le père visiteur (attitudes adoptées, type d'intervention, facteurs facilitants et obstacles) ;
- C. Changements perçus par les pères dans les cinq sphères de vie mentionnées précédemment au cours de l'intervention et à la fin du suivi ;
- D. Rôle du processus d'intervention dans les changements observés.

La séquence des questions a été prédéterminée, mais les participants avaient suffisamment d'espace pour élaborer leur pensée. Afin de respecter les principes régissant l'analyse qualitative, les entrevues ont été effectuées simultanément à l'analyse des données. Cette stratégie permet de réorienter le canevas d'entrevue et d'ajouter de nouvelles questions qui émergent du discours des participants. En effet, Miles et Huberman (2003) s'entendent pour dire que l'utilisation d'une approche inductive confère au chercheur une certaine flexibilité qui lui permet de revoir tout au long de la cueillette de données, le cadre conceptuel ainsi que les questions de recherche initiales, en plus de favoriser l'émergence de catégories conceptuelles nouvelles ou des thèmes non prévus dans le plan de départ. Toutefois, aucune question n'a été modifiée, mis à part que les thèmes 1 et 2 qui ont été inversés. Il s'est avéré plus logique de débiter l'entrevue en interrogeant les pères sur leur situation au début de l'intervention (thème 2) et de poursuivre avec des questions portant sur la prise de contact avec le père visiteur (thème 1).

Les entrevues ont été réalisées auprès de pères habitant dans les quartiers montréalais de Ahuntsic et de Montréal-Nord. Les participants devaient avoir été suivis durant au moins trois mois par un père visiteur de Relais-Pères et avoir le français comme langue maternelle pour participer à l'étude. Le choix du nombre de participants a été établi selon le critère de saturation des données en analyse qualitative. Considérant qu'environ 40 pères étaient suivis par le projet au moment de la collecte de données, il a été estimé qu'une douzaine de pères seraient rencontrés au cours de la présente recherche. Cette prédiction s'est avérée

réaliste puisque, effectivement, 12 pères ont été interrogés. Toutefois, seulement 11 entrevues ont été analysées, car l'un des participants ne comprenait pas bien le français. De plus, il importe de préciser que ce type de recherche ne vise pas la généralisation des résultats considérant la taille de l'échantillon de pères rencontrés, mais plutôt une compréhension approfondie de l'objet d'étude.

En conformité avec l'approche qualitative adoptée, il faut souligner que l'analyse de contenu s'est effectuée simultanément à la collecte de données. Une fois l'entrevue terminée, le verbatim de l'entrevue a été retranscrit à partir de l'enregistrement sonore. La transcription contenait tout ce qui a été dit textuellement, rien n'a été ajouté ou retranché du discours du participant. Progressivement avec la réalisation des entrevues, les données ont été traitées selon la méthode de condensation (Miles et Huberman, 2003). Cette méthode consistait à relever les passages significatifs de l'entrevue suite à une relecture attentive de la retranscription. Ces passages ont été ensuite classés dans un arbre de codification élaboré selon les thèmes identifiés au départ et émergents. Selon Patton (1990), le canevas d'entrevue constitue en lui-même un cadre pour l'analyse descriptive. Finalement, un mémo synthétisant le récit de chacun des pères à partir des thèmes identifiés était rédigé.

Par la suite, les données recueillies ont fait l'objet d'une première analyse horizontale où chacun des thèmes était analysé pour l'ensemble des répondants permettant ainsi de tracer un portrait de l'échantillon. Il s'agissait ici d'une analyse descriptive où les réponses de chacun des pères étaient comparées au niveau de leur situation de départ, du soutien apporté par le père visiteur, des effets perçus dans leurs différentes sphères de vie et de la contribution de l'intervention à la production de ces effets. Cette analyse a fait ressortir surtout l'hétérogénéité des réponses des participants, ce qui était plausible considérant l'approche personnalisée de l'intervention. Il est donc apparu plus riche de faire une deuxième analyse, mais cette fois en s'attardant aux réponses d'un même participant en fonction des différents thèmes abordés lors de l'entrevue. L'analyse

verticale a permis d'explorer plus en profondeur les liens existant entre les différentes thématiques abordées (ex. effets perçus et caractéristiques du soutien offert). Les entrevues ont finalement fait l'objet d'une analyse séquentielle de synthèse : « ce procédé revient à réaliser un regroupement de parcours individuels même s'il est clair que lorsque l'on regarde de près, chaque entrevue est qualitativement distincte » (Miles et Huberman, 2003, p.363). Suivant un processus inductif, les entrevues ont donc été analysées en parallèle afin de faire ressortir les similarités et les différences entre elles. Diverses techniques matricielles proposées par Miles et Huberman (2003) ont été utilisées pour croiser entre eux les différents éléments des entrevues, de façon à dégager graduellement des profils types de participants. Trois profils type de pères seront décrits dans la section résultats constituant le cœur de l'article présenté dans le chapitre 2.

1.8.2 Précisions éthiques

Cette étude a reçu l'approbation éthique de l'Université du Québec en Outaouais avant de débiter la collecte de données (voir appendice B). Voici les principales mesures qui ont été mises en place afin de respecter les normes et les règles d'éthique en recherche.

1. Le consentement libre et éclairé des participants de l'étude

La chercheuse, qui est également l'intervieweuse, a pris soin de bien expliquer les conditions décrites dans le formulaire de consentement au participant (voir appendice C) et de l'inviter à le signer. Pour que le père puisse donner un consentement éclairé, ce formulaire contenait les renseignements suivants : les objectifs de l'étude, la nature de la participation, l'autorisation à l'enregistrement sonore, les risques associés à la participation et les modalités de soutien.

2. Le consentement écrit pour l'enregistrement sonore des entrevues

La chercheuse devait demander et obtenir le consentement écrit du participant pour l'enregistrement sonore de l'entrevue (élément qui est précisé dans le formulaire de consentement), qui sera détruit lorsque l'étude sera terminée.

3. La confidentialité des informations recueillies

La chercheuse s'engage à respecter l'anonymat des participants. Pour ce faire, le nom des participants ne sera inscrit sur aucun document (des numéros seront utilisés pour identifier les participants), le matériel sera gardé dans un classeur sous clé et sera détruit cinq ans après la fin de la recherche.

4. L'évaluation du risque associé à la nature de la participation

La chercheuse est consciente des caractéristiques des participants (clientèle vulnérable). C'est pourquoi un premier contact sera effectué par le père visiteur, personne en qui le père a confiance. L'entrevue présente un risque minimal pour le participant étant donné qu'elle porte sur l'appréciation du programme. Par ailleurs, le père est averti au début de la rencontre qu'il est libre de refuser de répondre à certaines questions s'il se sent inconfortable, sans devoir se justifier. La chercheuse est également consciente des différences qui le séparent des participants interrogés (la chercheuse étant de sexe féminin, de race caucasienne, scolarisée et issue de la classe moyenne). Il est possible cependant que les effets de la chercheuse soient minimisés par l'expertise de celle-ci en relation d'aide et en pratique d'entrevue et par le fait que le premier contact se fera par l'entremise du père visiteur en qui le père a confiance.

5. Le droit de retrait et de soutien

La chercheuse est tenue d'aviser le père que sa participation à la recherche est entièrement volontaire. Le père est libre de retirer sa participation en tout temps par avis verbal, sans préjudice et sans devoir justifier sa décision. Également, la chercheuse s'engage à offrir un soutien psychologique aux participants ressentant un inconfort suite à l'entrevue. La chercheuse, étant elle-même intervenante, demeure disponible après l'entrevue et dans les jours qui suivent (par un contact téléphonique) pour soutenir le participant. Il est prévu aussi d'offrir au participant une liste de ressources au besoin.

PERCEPTIONS DES PÈRES SUR L'APPROCHE D'INTERVENTION ET LES
EFFETS PERÇUS DU PROJET RELAIS-PÈRES¹

Gamache, Isabelle*, Dubeau, Diane, ** Turcotte, Geneviève***

*Programme conjoint UQÀM-UQO

** Université du Québec en Outaouais

*** Centre Jeunesse de Montréal-Institut universitaire

¹ L'article a été traduit en anglais et publié dans la revue *Fathermag* (2012). La version française est présentée dans cet essai.

Gamache, I, Dubeau, D et Turcotte, G. (2012) Fathers' views on the intervention approach adopted in the Relais-Pères project and its perceived effects. www.fathermag.com

Perceptions des pères sur l'approche d'intervention et les effets perçus du projet Relais-Pères

Résumé

Objectif : Cette recherche a pour objectif de recueillir le point de vue des pères concernant leur participation au projet Relais-Pères afin de poser un regard critique sur l'intervention. *Méthodologie :* Il s'agit d'une étude qualitative qui repose sur le récit de vie thématique permettant d'identifier les perceptions des participants concernant: 1) leur situation avant le début de l'intervention; 2) le soutien apporté par le père visiteur; 3) les changements qu'ils perçoivent suite à l'intervention et; 4) le rôle du processus d'intervention dans les changements observés. Suite à une première analyse inter sujets où l'hétérogénéité des participants est ressortie, il est apparu plus riche d'adopter une approche d'analyse intra sujets afin d'élaborer une typologie de pères. *Résultats :* À partir du discours des 11 pères interrogés, trois profils de pères ont été identifiés : les pères nouveaux immigrants, les pères en crise et les pères en quête d'intégration sociale. Au-delà de cette typologie, un certain consensus existe entre les pères concernant des qualités spécifiques qui ont permis à cette approche d'intervention de se démarquer : la présence d'un intervenant de sexe masculin, l'intervention personnalisée, la réciprocité des échanges et le caractère informel de l'approche d'intervention. *Conclusion :* Les caractéristiques communes nommées par les participants permettent de questionner l'offre de service actuelle et la formation des intervenants pour mieux rejoindre et soutenir les pères qui vivent en contexte de vulnérabilité.

Mots clés : Engagement paternel, Intervention auprès des pères, Pères vivant en contexte de vulnérabilité, Projet Relais-Pères

Abstract

Objective: The objective of this study was to gather fathers' views on their participation in the *Relais-Pères* project in order to take a critical look at the approach. *Methods:* This was a qualitative study using thematic life stories to identify participants' views on: 1) their situation prior to intervention; 2) the support provided by visiting fathers; 3) the changes they observed following intervention; and 4) the role of the intervention process in the changes observed. After an initial inter-subject analysis underscored participant heterogeneity, it seemed more profitable to adopt an intra-subject analysis approach in order to develop a father typology. *Results:* Three father profiles were identified based on the comments of the 11 fathers interviewed: new immigrant fathers, fathers in crisis and fathers seeking greater social integration. However, there was a certain consensus among all the fathers as to the specific qualities that distinguished this intervention approach from others: the use of male support workers, personalized intervention, the reciprocal nature of discussions, and the informal nature of the

intervention approach. *Conclusion:* The common characteristics identified by participants raise questions about the current range of services and the training provided to workers, and how to improve outreach and support for fathers in vulnerable circumstances.

Key words: Paternal engagement, Intervention with fathers, fathers in vulnerable circumstances, Relais-Pères project

Perceptions des pères sur l'approche d'intervention et les effets perçus du projet Relais-Pères

Longtemps négligé par la communauté scientifique, le père est dorénavant davantage intégré à titre de membre à part entière de la famille (Pleck et Masciadrelli, 2004). Les études des trente dernières années sur la paternité démontrent que l'engagement accru des pères est non seulement profitable aux développements cognitif, émotif et social des enfants, mais également au bien-être des différents membres de la famille (Lamb, 2010). Ces constats font de lui un acteur important à considérer dans une perspective de prévention et de promotion de l'adaptation de l'enfant (Dubeau, Devault et Forget, 2009). Cette relation entre l'engagement des pères et le mieux-être des familles entraîne de nouveaux défis pour les chercheurs qui ont intérêt à mieux connaître les facteurs qui favorisent l'engagement paternel de manière à développer des pratiques d'intervention mieux adaptées à la réalité masculine. La documentation recensée sur les facteurs qui peuvent encourager ou faire obstacle à l'engagement paternel révèle qu'il n'y a pas de modèle unique. Cet engagement serait plutôt le fruit d'une interaction complexe des caractéristiques relevant des contextes familial, social et économique (Turcotte et Gaudet, 2009). Cette réalité fort différente d'une famille à l'autre ouvre donc la voie à de multiples façons d'intervenir afin de valoriser et de soutenir l'exercice du rôle paternel.

Malgré les progrès notables observés en regard des connaissances portant sur la paternité, on déplore la quasi-absence de documentation portant sur les pères plus vulnérables (Arama, 1997; Bolté, Devault, St-Denis, Gaudet, 2002; Coley, 2001, Dubeau, Villeneuve et Thibault, 2011; Forget, Devault, Allen, Bader et Jarvis, 2005 et Zaouche-Gaudron, 2007). En effet, il faut souligner que la majorité des recherches dans ce domaine ont été réalisées auprès de pères caucasiens de familles biparentales dont le statut socioéconomique venant de moyen à élevé n'est pas représentatif des familles qui profiteraient davantage d'un soutien professionnel (Dubeau et al., 2011; Lamb, 2010; Zaouche-Gaudron, 2007). De plus, les données démographiques récentes démontrent une diversification importante des configurations familiales, ce qui peut grandement

affecter l'implication du père au sein de la famille (Dubeau, Clément et Chamberland, 2005; Turcotte et Gaudet, 2009). Tout comme il en est pour les mères, les pères ne forment pas un groupe homogène de parents. Il existe une grande diversité des réalités vécues à l'intérieur même de cette population, si l'on pense aux pères séparés/divorcés, adolescents, immigrants, gais, défavorisés, etc. Bien que l'on remarque un intérêt récent des chercheurs pour ces pères de familles moins traditionnelles, les données demeurent rares quant à leurs réalités (Dubeau et al., 2009). Il est clair toutefois que, pour les pères vulnérables, plusieurs caractéristiques de leur environnement peuvent faire obstacle à leur engagement paternel.

D'entrée de jeu, il est important de définir ce qu'on entend par pères vivant en contexte de vulnérabilité. Castel (1994) explique que le terme contexte de vulnérabilité n'a pas été choisi pour mettre l'accent sur les vulnérabilités personnelles des pères, mais bien sur la vulnérabilité inhérente à leur contexte de vie qui rend l'exercice de rôle paternel plus difficile étant donné les obstacles liés à leur situation de vie (ex. pauvreté, immigration, isolement, etc.). Le terme vulnérabilité a été également choisi pour rendre compte du fait que leur réalité n'est pas stable, mais bien qu'elle évolue selon la situation de vie du père.

La précarité socioéconomique aurait le pouvoir de rendre plus difficile l'exercice du rôle paternel (Devault, Milcent et Ouellet, 2005). La pauvreté économique augmenterait le niveau de détresse psychologique des pères, leur sentiment de dévalorisation et leur propension à percevoir négativement leurs enfants (Devault et Gratton, 2003). D'ailleurs, Jones (2001) estime que la perte d'emploi et le chômage chronique augmentent la probabilité qu'un père adopte des conduites abusives à l'égard des enfants, puisque la précarité économique crée diverses sources de stress. Également, la précarité économique peut engendrer des conflits au sein du couple en partie attribuable à la perte du statut de pourvoyeur du père et créant chez lui un sentiment de honte lié à son incapacité à occuper ce rôle (Tamis-LeMonda et Cabrera, 1999). Cette difficulté à répondre aux besoins de base de leur famille vient affecter négativement l'image qu'ils ont d'eux-mêmes et de leur rôle de père (Devault, Lacharité, Ouellet et Forget, 2003;

Zaouche-Gaudron, 2007). En plus, ces pères doivent surmonter de multiples obstacles pour s'investir pleinement auprès de leurs enfants. Les principaux facteurs mentionnés dans les écrits scientifiques sont : les conflits conjugaux, la non reconnaissance de leur paternité, la peur de ne pas être à la hauteur, les problèmes de consommation de drogue et d'alcool, le manque de ressources financières et l'isolement social (Ouellet et Forget, 2002; Zaouche-Gaudron, 2007). Ils ont l'impression d'être laissés à eux-mêmes dans l'exercice de leur rôle parental (Turcotte et Gaudet, 2009).

En contre partie, certaines études indiquent que la paternité revêt une importance capitale pour les pères vivant en contexte de vulnérabilité (Allard et Binet, 2002; Ouellet et Goulet, 1999; Zaouche-Gaudron, Euillet, Rouyer et Kettani, 2007). « Être un bon père » est le projet auquel plusieurs se raccrochent. Le fait de devenir père crée un moment opportun pour changer le cours de leur propre histoire. Nombreux sont ceux qui veulent éviter de reproduire ce qu'ils ont vécu dans leur famille d'origine, soit une enfance difficile et une adolescence mouvementée. Ils aspirent profondément à être de meilleurs pères que leurs propres pères, très souvent absents, rejetants ou bien violents. Plusieurs disent devoir « inventer » leur propre rôle de père, car ils n'ont pas eu de modèle de référence solide (Turcotte, Forget, Ouellet et Sanchez, 2009). La paternité signifie également pour eux un appel à la responsabilité. Ils ont le désir de se prendre en main et de remplir adéquatement les obligations financières qu'ils ont envers l'enfant. « Le rôle de pourvoyeur est très prégnant dans l'esprit des pères et l'arrivée d'un enfant les motive à rompre avec l'instabilité professionnelle » (Devault et al., 2005, p. 62). De plus, la venue d'un enfant leur permet d'acquérir un nouveau statut social, celui de père et de citoyen. Certains pères disent que cette transformation permet de percevoir autrement le regard que les autres portent sur lui. Ce nouveau rôle crée chez ces pères le désir de s'insérer dans la société. Dans certains cas, ils adoptent un mode de vie plus rangé et diminuent leurs comportements à risque tels que la conduite à une vitesse excessive sur la route ou leur consommation abusive d'alcool ou de drogue (Ouellet et Goulet, 1999). Il paraît indéniable pour la plupart de ces pères que leurs enfants viennent

donner un sens à leur vie. Il s'avère donc important que les personnes qui élaborent les programmes d'intervention soient sensibilisées à la réalité des pères vulnérables, puisque qu'il semble que la paternité soit pour eux un levier d'insertion sociale.

Bien que le domaine de l'intervention auprès des pères soit relativement récent, on dispose depuis quelques années de recensions des services, de programmes et de projets qui visent à valoriser et à soutenir l'engagement des pères auprès de leur enfant (Arama, 1997; Bolté, et al., 2002; Dubeau et al., 2011; Forget et al., 2005). Il ressort de ces enquêtes terrain que les projets ont davantage de chance de réussir si les stratégies de recrutement sont proactives et que l'intervention est personnalisée. Bien que les organismes soient plus sensibles à l'importance de la place et du rôle du père dans la famille, certains obstacles majeurs demeurent, soit le manque de participation des pères dans les programmes qui leur sont dédiés et la difficulté à rejoindre les pères vivant en contexte de vulnérabilité.

L'examen de la documentation concernant l'intervention auprès des pères révèle également certaines pistes de solution pour les rejoindre en plus grand nombre et maintenir leur participation dans les programmes (Dulac, 2002; Dubeau et al., 2011, Turcotte, Forget, Ouellet, Dubeau et Sanchez, 2012). Il s'agit d'abord de former les intervenants à la réalité masculine et d'engager plus d'intervenants hommes puisque les pères s'identifient davantage à un interlocuteur masculin. De plus, les programmes d'intervention qui visent à rejoindre les pères doivent privilégier une approche qui mise sur leurs forces plutôt que sur leurs déficits et prévoir des horaires flexibles pour accommoder les pères qui occupent un emploi de jour. Ils doivent également favoriser un mode d'intervention plutôt informel, puisque qu'en général la demande d'aide formelle est perçue comme une faiblesse chez les hommes en regard à leur socialisation (Dulac, 2002).

Les rares programmes d'intervention qui visent plus spécifiquement à rejoindre les pères vivant en contexte de vulnérabilité se butent à d'autres obstacles non négligeables, en plus d'avoir à relever les défis énumérés précédemment. La méfiance de ces pères à l'égard des services pourrait nuire à

leur participation (Arama, 1997). L'une des façon de gagner la confiance des pères vivant en contexte de vulnérabilité suggérée par certains chercheurs est d'utiliser une approche de proximité (Turcotte et al. 2009, 2012). Cette approche désigne une intervention qui se réalise par des intervenants ayant des expériences pratiques avec les modes de vie des personnes (par exemple ici, être père), vivant dans le même quartier que celui-ci et développant une action en fonction des besoins immédiats du père. De plus, il s'avère plus difficile de rejoindre ces pères considérant leur isolement. Pour pallier à cet obstacle, les intervenants doivent aller à leur rencontre dans la communauté afin de se faire connaître, bâtir une alliance et leur offrir des services.

Le projet Relais-Pères propose une approche novatrice afin de rejoindre et de soutenir les pères vivant en contexte de vulnérabilité. L'approche préconisée est qualifiée « de proximité » car les intervenants, appelés également pères visiteurs (eux-mêmes pères de famille), doivent se faire connaître dans le milieu, bâtir des alliances, aller vers les pères, les accompagner et les relayer, selon leurs besoins spécifiques, à d'autres services ou ressources (Turcotte et al., 2009).

Depuis 2005, le projet a été implanté dans quatre quartiers montréalais. Il vise principalement à rejoindre, en collaboration avec le milieu, des pères de jeunes enfants (0-5 ans) en situation de vulnérabilité. Les pères visiteurs offrent un soutien individuel qui cible plusieurs déterminants à la fois afin de favoriser l'engagement paternel ainsi que l'insertion sociale et professionnelle de ceux-ci. Les pères visiteurs apportent des solutions aux problèmes immédiats des pères puis les dirigent vers des ressources spécialisées, tout en sensibilisant les organismes du milieu au projet Relais-Pères.

Sur le plan de la recherche, l'équipe *ProsPère* du Groupe de Recherche et d'Action sur la Victimisation des Enfants (GRAVE) suit et documente le déroulement du projet depuis 2006. L'évaluation d'implantation du projet a été effectuée entre les années 2006 et 2008. Elle comportait quatre objectifs : 1) produire des connaissances sur l'intervention à travers un exercice de formalisation des savoirs en action; 2) identifier les conditions de succès et les obstacles à l'implantation du projet; 3) évaluer la capacité du projet à rejoindre les

pères qui vivent en contexte de vulnérabilité et 4) mettre en lumière les effets de l'intervention sur une première cohorte de pères. Un premier regard sur les résultats de cette évaluation effectuée à partir d'entrevues auprès des pères visiteurs, du comité pilotage et de quatre pères permet d'identifier certains effets perçus du projet. Selon les propos des pères visiteurs et des quatre pères interrogés, Relais-Pères aurait permis à ces pères de sortir de leur isolement, de développer des liens sociaux et de passer à l'action afin d'améliorer leurs conditions de vie et celles de leur famille (Turcotte et al., 2009). Selon eux, tous les pères disent avoir amélioré la relation avec leurs enfants. Bien que ces résultats soient prometteurs, il est essentiel de documenter le point de vue des pères ayant participé au projet Relais-Pères est nécessaire pour mieux comprendre quelles sont les caractéristiques du modèle d'intervention qui ont permis de les rejoindre, de créer et maintenir un lien de confiance afin de les accompagner dans l'exercice de leur rôle paternel et qui pourraient expliquer les effets perçus dans leurs différentes trajectoires de vie.

La présente étude a pour objectif de recueillir le point de vue des pères concernant leur participation au projet Relais-Pères afin de poser un regard critique sur l'intervention. Il s'agit ici d'une source importante de données favorisant la triangulation des résultats déjà obtenus lors d'entrevues réalisées auprès des pères visiteurs. De façon plus précise, l'objectif de la recherche vise à documenter les effets perçus par les pères sur leurs différentes sphères de vie (personnelle, paternelle, coparentale, sociale et professionnelle), mais aussi à générer des hypothèses quant au processus de production de ces effets. Il s'avère pertinent de mieux comprendre à quoi ils attribuent les changements identifiés dans leurs diverses trajectoires de vie, pour pouvoir circonscrire la contribution potentielle du programme et les caractéristiques de sa mise en œuvre qui pourraient expliquer ces effets.

Methodologie

Méthode de recherche

La présente recherche est une étude qualitative qui repose sur le récit de vie thématique. Cette méthode de collecte de données a pour objectif d'examiner la vie des personnes interrogées sous des angles spécifiques (Mayer et Deslauriers, 2000). Ainsi, le recours à des entrevues comportant des questions semi-ouvertes a permis d'identifier les perceptions des participants au projet Relais-Pères concernant les quatre thèmes suivants : 1) leur situation avant le début de l'intervention sur leurs différentes sphères de vie (personnelle, paternelle, coparentale, sociale et professionnelle); 2) le soutien apporté par le père visiteur (attitudes adoptées, type d'intervention, facteurs facilitants et obstacles); 3) les changements qu'ils perçoivent dans leurs sphères de vie suite à l'intervention et 4) le rôle du processus d'intervention dans les changements observés.

Participants

Au total, 12 entrevues ont été effectuées, mais l'une a été éliminée compte tenu que le père ne comprenait pas bien le français. Le tableau I décrit les caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon de pères qui ont participé à cette recherche. Il s'avère important de souligner ici que, parmi les pères qui ont complété leurs études secondaires, on compte plus d'immigrants que de pères nés au Québec. Cependant, quatre (4) des cinq (5) pères immigrants qui sont détenteurs d'un diplôme d'études secondaires (ou plus) ne se sont pas vus reconnaître leur diplôme acquis dans leur pays d'origine. On retient du tableau I que tous les pères ont au moins un enfant âgé entre 0 et 5 ans.

Tableau 1. Caractéristiques de l'échantillon

Variable	n	%	Moyenne	Écart-
type				
Âge			34,7	5,4
<i>Origine ethnique</i>				
Canadienne	6	54,5		
Autres	5	45,5		
<i>Type de famille</i>				
Biparentale	8	72,7		
Monoparentale	3	27,3		
<i>Nombre d'enfants</i>				
En attente d'un premier enfant	3	27,3		
1 enfant	5	45,5		
2 enfants	2	18,2		
3 enfants ou plus	1	9,1		
<i>Scolarité</i>				
5 ^e secondaire non complété	3	27,3		
5 ^e secondaire complété	8	72,7		
<i>Sources de revenu</i>				
Emploi	1	9,1		
Prêts et bourses	1	9,1		
Sécurité du revenu	7	63,6		
Autres sources	2	18,2		

Procédure

La présente recherche s'inscrit dans le cadre d'une étude élargie financée par le Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH, 410-2010-2663). Pour les fins d'un essai doctoral de la première auteure de cet article, seules les entrevues réalisées auprès des pères seront considérées. Cette étude a reçu l'approbation éthique de l'Université du Québec en Outaouais. Le recrutement des participants s'est effectué avec le soutien des pères visiteurs. Ces derniers identifiaient des pères de langue française ayant été suivis durant au moins trois mois par un père visiteur du projet. Ils leur présentaient les modalités de la recherche. Lorsqu'un père était intéressé à participer, avec son autorisation, ses coordonnées étaient remises à la chercheuse afin qu'elle communique directement avec lui pour fixer un rendez-vous.

Les entrevues ont été effectuées dans l'un des organismes communautaires affiliés au projet. Les rencontres débutaient par la lecture et la signature du formulaire de consentement, en expliquant la nature de la recherche et l'importance de leur participation. Une autorisation leur était également demandée pour l'enregistrement sonore de l'entrevue et la consultation de la fiche portrait qui comprend les renseignements sociodémographiques des participants. Une compensation financière de 30\$ était offerte au père pour leur participation. Il est important de spécifier que les entrevues ont été effectuées par la même personne afin de maximiser l'uniformité de la cueillette de données.

Traitement et analyse des données

Toutes les entrevues ont été enregistrées, retranscrites intégralement au fur et à mesure de leur réalisation, et traitées de façon systématique à partir de procédures de condensation (Miles et Huberman, 2003) favorisant l'approfondissement et l'appropriation de chacun des récits par les chercheurs. La méthode de condensation consistait à relever, à la suite d'une lecture attentive de la transcription, les passages significatifs en les situant dans le contexte de l'entrevue. Ces passages étaient ensuite classés dans un arbre de codification créé à partir des thèmes de départ et aux émergents. Un mémoire synthétisant le récit de chaque père à partir des thèmes était ensuite rédigé.

Une première analyse inter sujet a été effectuée de manière à tracer un portrait de l'échantillon sur les quatre thèmes identifiés au départ. De façon plus spécifique, ces analyses ont permis de décrire la situation des 11 pères avant l'intervention dans cinq sphères de leur vie, le soutien apporté par le père visiteur, les changements perçus dans les différentes sphères de vie suite à l'intervention et le rôle du processus d'intervention dans les changements observés. Dans l'ensemble, ces résultats ont surtout fait ressortir l'hétérogénéité des réponses des pères interrogés (ex. caractéristiques sociodémographiques, manière dont ils ont été rejoints, problèmes rapportés au début du suivi, etc.). Ce constat s'inscrit en conformité avec l'approche d'intervention préconisée qui se veut personnalisée aux besoins immédiats des participants. Il est apparu plus riche d'adopter une

approche d'analyse intra sujet qui tient compte de l'ensemble des réponses d'un même sujet aux différents thèmes. Une typologie a donc été élaborée à partir de cette deuxième analyse.

Résultats

À partir de l'analyse de contenu des entrevues des 11 pères rencontrés, trois profils de pères ont pu être identifiés : les pères nouveaux immigrants ($n=4$), les pères en crise ($n=5$) et les pères en quête d'intégration sociale ($n=2$). Ces profils sont définis à partir : 1) des caractéristiques sociodémographiques des pères (ou familles) ; 2) de la manière dont ils ont été rejoints par le projet ; 3) des principales difficultés dans les cinq sphères de vie identifiées au départ ; 4) de l'intervention reçue et 5) des effets perçus suite à leur participation au projet.

1. Les pères nouveaux immigrants ($n=4$)

Les pères nouveaux immigrants sont d'origine diverse. Leur immigration est récente, puisqu'ils sont arrivés au pays depuis moins d'un an. Il s'agit des pères les plus âgés de l'échantillon. Ils ont en moyenne 41 ans. Ces pères vivent avec la mère des enfants. Ils ont donc des contacts réguliers avec ces derniers. Peu de difficultés sont rapportées dans les sphères coparentale et paternelle. Ces familles adoptent un modèle traditionnel des rôles parentaux. La mère demeure à la maison pour élever les enfants, alors que le père assume le rôle de pourvoyeur. Dans l'ensemble, ils trouvent qu'ils exercent adéquatement leur rôle et ne voient pas où il pourrait y avoir place à amélioration si ce n'est que de trouver un travail pour être en mesure de subvenir aux besoins de la famille. C'est ce que nous raconte ce père :

Parce que chez nous c'est généralement la femme qui s'occupe des enfants. Ici, c'est un peu le papa qui aide parfois la maman à s'occuper des enfants.(...) Parce que moi j'ai des soucis de trouver un travail, savoir gérer le budget, ce n'est pas facile pour ne pas tomber en panne d'argent pour payer les factures, le loyer...(P08)

Les problèmes rapportés par ce groupe de pères concernent les sphères sociale et professionnelle. Bien qu'ils détiennent un diplôme d'études secondaires (ou plus), celui-ci n'est pas reconnu lorsqu'ils arrivent au Québec, ce qui les handicape sur le marché du travail. Ces pères ont une situation financière précaire.

Certains arrivent au pays sans le sou, d'autres avec l'argent minimal pour subvenir aux besoins de la famille durant quelques jours. Ils attendent leur première prestation d'aide sociale pour se trouver un logement. Au début de l'intervention, tous ces pères se retrouvent sur la sécurité du revenu, ce qui les situe en deçà du seuil de faible revenu selon Statistiques Canada. De plus, trois de ces pères sont arrivés au Québec sans réseau de soutien social informel. Ils se sentent isolés, en marge de la société. Ils désirent s'intégrer, mais ne savent pas où adresser leurs demandes d'aide. Tous ces pères ne savent pas comment se trouver un emploi, puisque le processus diffère grandement de celui de leur pays d'origine. Les difficultés d'insertion sociale et professionnelle entraînent une certaine détresse psychologique. Ces pères vivent du stress, du découragement, une perte d'estime de soi, puisqu'ils perdent le statut qu'ils avaient dans leur pays d'origine, en plus d'avoir de la difficulté à assumer pleinement leur rôle de pourvoyeur. Tous qualifient cette période comme étant très difficile. L'extrait suivant résume bien où se retrouvent les difficultés pour les pères nouveaux immigrants :

Quand on est arrivé, on vivait de l'aide sociale.(...) Mais il faut dire aussi que sans l'aide sociale, on n'allait pas s'en sortir parce qu'en arrivant, on n'avait pas beaucoup d'argent avec nous, il faut manger...Et puis, on est arrivé en septembre et il commençait à faire froid, ici c'est l'automne en septembre, c'est ça. Donc, on n'avait pas les vêtements qu'il faut pour l'automne. Donc, on était mal pris, vraiment mal pris.(...) Donc, on s'est débrouillé avec le peu d'argent qu'on avait. On s'est installé. Je commençais à chercher du travail, mais je n'ai pas trouvé.(...) Et socialement, je ne me retrouvais pas non plus, car je ne savais pas où aller, quoi faire, comment faire et où trouver des informations. Donc, c'est ça un peu. On était à la maison, cloîtrés et puis renfermés sur nous-mêmes. (P02)

Différentes modalités ont permis de rejoindre ce groupe de pères. Deux pères ont été référés par la mère visiteuse, un père a été rejoint au moyen de techniques de *reaching out* et un autre par l'entremise d'un centre de santé et des services sociaux (CSSS). Ils voient leur participation au projet comme une opportunité d'intégration. En général, ils ne sont pas méfiants à recevoir de l'aide. Pour ces pères, l'intervention vise principalement les trajectoires de vie sociale et professionnelle. Les pères visiteurs leur font donc connaître les services du quartier ainsi que les ressources qui peuvent leur venir en aide, en plus de les

accompagner dans leur recherche d'emploi. Une fois que leurs principales préoccupations ont été abordées, ces pères semblent plus réceptifs à recevoir les conseils du père visiteur concernant d'autres sphères de leur vie. En effet, un père raconte qu'une « fois que le père visiteur avait pris à cœur son fardeau de lui trouver un emploi, ses attentes étaient devenues plus de partager les expériences, de voir ce que lui il connaissait dans le domaine de la famille, de père avec les enfants » (P04). Pour les pères regroupés dans ce profil, l'intensité du suivi est généralement plus soutenue au début de l'intervention, puis diminue avec le temps.

Les données recueillies permettent de conclure que, suite à l'intervention, ces pères se perçoivent davantage intégrés et se sentent moins isolés. Ils participent aux activités de la communauté et fréquentent les services du quartier dans lequel habite leur famille. Aussi, plusieurs mentionnent avoir amélioré leur situation professionnelle en se trouvant un emploi ou en ayant une meilleure connaissance de la recherche d'emploi au Québec. Un père, ici, rapporte comment sa participation au projet Relais-Pères lui a permis de s'intégrer à sa nouvelle société d'accueil :

Lui (père visiteur X), il me permettait de m'intégrer. Je voulais chercher du travail. Il me disait comment faire. Je voulais avoir quelque chose pour les enfants. Il m'a permis d'avoir assez de loisirs pour les enfants.(...) Il nous orientait aussi. Je peux dire que c'était bien. Il m'a permis de me retrouver, de me replacer. C'est ça. (P02)

Un autre père, quant à lui, rapporte que le père visiteur l'a accompagné dans sa recherche d'emploi :

Il m'a aidé vraiment, je ne connaissais pas beaucoup d'endroits pour aller voir le responsable des ressources humaines et lui donner les CV et il m'a aidé à faire ce CV là aussi, par sa machine tout ça, des choses que je n'avais pas encore d'ordinateur chez nous. Donc, il était là pour m'aider dans ce genre de situation. (P04)

Bien qu'au départ, peu de problèmes étaient rapportés dans les sphères coparentale et paternelle, plusieurs observent des effets du projet dans ces trajectoires de vie. Dans l'extrait suivant, un père explique que c'est « au contact du père visiteur X que j'ai compris qu'on ne sait pas toujours qu'il nous manque beaucoup de choses » (P04) pour assumer pleinement son rôle de père. D'ailleurs,

plusieurs pères nouveaux immigrants ont vu leur relation avec leurs enfants s'améliorer en suivant les conseils du père visiteur favorisant leur engagement paternel. C'est notamment le cas de ces deux pères: « Ça c'est vraiment un point positif par rapport à ce que j'ai vécu, enfin ce qu'il m'a apporté de plus, car je me sens plus proche de ma fille. »(P01)

Je dirais c'est magique parce que ça me fait de la joie de voir qu'elle est joyeuse et qu'elle aime jouer avec moi. Du coup, je me rends compte que je suis papa, je suis père et voilà, c'est vraiment intéressant. (P04)

Le fait que les pères soient davantage engagés auprès de leur enfant influence, par le fait même, la sphère coparentale, puisque la mère bénéficie de plus temps de libre lorsque le père s'occupe des enfants. Voici ce qu'observe un père :

Avec ma famille, je dirais parce que ma femme a un petit peu respiré. C'est-à-dire, quand le père visiteur X vient le samedi, on va au centre de loisirs, on va ailleurs. Même si ma femme n'y allait pas, les enfants n'étaient plus à la maison, elle respirait un petit peu. Elle était soulagée. Elle avait un petit moment pour se détendre. (P02)

2. Les pères en crise (n=5)

Les pères appartenant à ce groupe sont presque tous nés au Canada. Un seul père a immigré au pays il y a plus de dix ans. Ils sont d'âges variables, le plus jeune père a 22 ans et le plus âgé a 40 ans. Trois pères n'ont pas complété leurs études secondaires. La source de revenu varie selon le père, provenant de l'aide sociale, de l'emploi, des jeux d'argent, de la famille élargie ou d'activités illégales. On dit de ces pères qu'ils sont en crise, puisqu'ils vivent un événement de vie marquant, bien souvent imprévu, (grossesse non planifiée, non reconnaissance des droits parentaux et perte du logement) qui les amène à aller vers les services communautaires ou à accompagner leur conjointe. Ils présentent également des difficultés sur plusieurs trajectoires de vie. Presque tous (n=4) sont méfiants à l'idée de recevoir de l'aide étant donné leurs mauvaises expériences présentes ou passées avec les institutions. Contrairement aux pères nouveaux immigrants, les problèmes rapportés par ces derniers se retrouvent dans les sphères coparentale, paternelle et personnelle.

Dans l'ensemble, ces pères ont une relation conflictuelle avec la mère, qu'ils soient séparés (n=3) ou en couple (n=2). Les principaux sujets de tension

concernent la présence de violence conjugale au sein du couple, la garde partagée, la consommation abusive d'alcool et de drogue, ainsi que des difficultés de communication. L'intensité des conflits varie d'un père à l'autre. Certains pères qualifient leur situation conjugale comme étant « extrêmement difficile », alors que d'autres font mention d'une relation avec « ses hauts et ses bas ».

Les problèmes rapportés dans la sphère paternelle se divisent en deux catégories distinctes. Deux pères avaient de la difficulté à faire reconnaître leurs droits parentaux. C'est d'ailleurs par la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) qu'ils entendent parler du projet Relais-Pères pour la première fois, puisqu'il leur est fortement suggéré d'améliorer leurs compétences parentales s'ils veulent maximiser leurs chances d'obtenir la garde de leur enfant. Un père mentionne qu'il a dû « prendre des cours de papa » (P03) afin de pouvoir revoir son fils, car on lui en avait retiré la garde. Aussi, l'un des pères rapporte des rapports plutôt difficiles avec les intervenants de la DPJ. Deux autres pères de ce groupe avaient des doutes sur leur compétence parentale avec la venue prochaine de leur premier enfant. Comme ils n'ont pas eu de modèle paternel, ils ne se sentent pas prêts à exercer un tel rôle. Ils sont inquiets et se sentent dépourvus face à une grossesse non planifiée, puisque la relation conjugale est déjà difficile. Ce père mentionne que « Quand elle est tombée enceinte, je ne le savais même pas. J'ai dit crime, je vais devenir papa, qu'est-ce qui va se passer? Je ne le sais pas. Je n'avais jamais tenu un enfant dans mes bras. » (P09)

De plus, presque la majorité des pères de ce groupe cumule plusieurs problèmes liés à l'estime de soi, la consommation abusive, l'instabilité du mode de vie, les problèmes de santé mentale, de violence et plus rarement de santé physique. Voici deux extraits qui illustrent bien comment se présentent les problèmes personnels des pères en crise :

Il y a à un moment donné que si je n'avais pas connu le père visiteur Y, j'allais me suicider. Je pensais à ça. Vous habitez avec une femme et elle est enceinte, qu'elle me frappe tous les jours. C'est moi qui fait la nourriture, c'est moi qui fait le ménage. Je ne connais pas mes droits. (P09)

Je ne travaillais pas du tout. On était les deux sur la déprime. On venait d'avoir un enfant. (...) On a eu des problèmes de drogues. (...) On n'avait vraiment aucun but dans la vie là. On était vraiment malheureux. On n'avait rien à manger tout le temps esti. Si ça ne passait pas sur la dope, ça passait sur des stupidités.(...) Quand la petite

est venue au monde, on n'avait pas de pièce d'identité ni l'un ni l'autre. Ça faisait des années qu'on n'avait pas fait nos impôts.(P10)

Les interventions qui ont été privilégiées pour ce groupe de père étaient liées à l'apprentissage d'habilités parentales, l'accompagnement dans leurs démarches auprès de services gouvernementaux, le relais vers les services spécialisés pour trouver une solution à des difficultés personnelles. Avec ces pères, les pères visiteurs étaient parfois plus confrontants afin de les mobiliser pour qu'ils amorcent un changement, mais ils prenaient également soin de miser sur leurs forces. Le père visiteur aide ces pères à traverser la crise en répondant à leurs besoins immédiats et en favorisant un mode de vie plus sain. Le suivi est donc plus soutenu au début de l'intervention, au moment de la crise, puis diminue au fil du temps.

De façon générale, on observe à partir des données recueillies que les pères ont réussi à passer à travers cette crise et à adopter un mode de vie plus rangé. Les effets perçus par ces derniers sont généralisés à l'ensemble des sphères de vie. En ce qui a trait à la sphère coparentale, certains pères voient leur relation de couple s'améliorer. En ayant un mode de vie plus sain, ce père (P10) mentionne qu'il est « plus souriant », « moins mauvais » et « moins violent » avec sa conjointe. D'autres pères se sont séparés de la mère de l'enfant au cours de l'intervention, ce qui a été bénéfique pour eux. C'est le cas d'un des pères de ce groupe qui était victime de violence conjugale. Avec l'aide du père visiteur, il s'est séparé de la mère et a obtenu la garde partagée de son fils :

Je suis parti c'est grâce à l'aide du père visiteur Y et de la police avec aussi l'aide d'un organisme qui s'appelle IVAC. C'est pour les victimes de violence conjugale. Ils m'ont aidé aussi beaucoup à m'en sortir. C'est grâce à toutes ses démarches. Je m'en suis sorti. Je n'ai pas de dossier criminel. J'ai mon garçon. (P09)

Les pères en crise perçoivent également des changements importants dans la sphère paternelle suite à l'intervention du père visiteur. L'un des pères a obtenu la garde complète de son fils en renforçant ses habiletés parentales. Un autre père a réussi à modifier ses rapports avec les intervenants des services gouvernementaux. Avec l'aide du père visiteur, il a appris à mieux communiquer avec ces derniers. Bien qu'il n'ait pu obtenir la garde de sa fille, il continue à

garder espoir et tente de démontrer aux intervenants des services gouvernementaux son engagement face à l'enfant dans le but de pouvoir exercer son rôle de père un jour. Il raconte, ici, que sans l'aide du père visiteur, il aurait tout abandonné depuis longtemps :

Là, je vais lui remettre un album photos à la travailleuse sociale et elle est supposée le remettre à ma fille. Je ne suis pas sûr qu'ils vont le faire, mais ça c'est un conseil du père visiteur Y. Je vais continuer à suivre ses conseils, parce que tant qu'à moi, j'aurais tout abandonné. (P12)

Les pères qui manifestaient des doutes sur leur capacité à exercer leur rôle de père ont acquis un sentiment de compétence parentale en participant au projet. « J'ai découvert que je pouvais être un père et que c'est probablement la job la plus importante d'une vie pour un homme. » (P11)

Au niveau de la sphère personnelle, tous les pères sont passés à l'action afin d'adopter un mode de vie plus sain. Les deux pères qui présentaient des problèmes de santé mentale ont participé à des thérapies ciblant la gestion de la colère, l'affirmation de soi ou la toxicomanie. Évoquant ses difficultés psychologiques, ce père rapporte avoir de meilleurs rapports avec son fils « Ben, mettons que mieux que ta tête va, mieux que ça va avec ton enfant, c'est ça. » (P03) De plus, deux pères ont mis fin à leurs activités illégales. Ils se sentent plus responsables maintenant qu'ils ont un statut dans la société, celui de père. Un autre père, quant à lui, mentionne qu'il est devenu un adulte au cours de l'intervention « Moi, j'ai appris à être un homme à l'aide de mon garçon, à l'aide du père visiteur Y. Avant, j'étais un petit jeune là qui attend que la fin de semaine arrive pour savoir où je sors cette fin de semaine. » (P09)

Finalement, certains pères de ce groupe perçoivent également des effets dans les sphères sociale et professionnelle. Deux pères mentionnent avoir coupé les ponts avec certaines personnes qu'ils considéraient comme de mauvaises fréquentations. D'ailleurs, l'un des pères rencontrés affirme qu'en côtoyant le père visiteur X, il a commencé à faire du bénévolat, ce qui fait en sorte qu'en plus de se sentir utile, il se construit un nouveau réseau social. Au moment de l'entrevue, un autre père appartenant à ce groupe prévoit un retour aux études afin de devenir un citoyen à part entière.

3. Les pères en quête d'intégration sociale (n=2)

Les pères en quête d'intégration sociale sont nés au Québec. Ils sont âgés de 29 et 31 ans. Ils ont complété leur cinquième secondaire. L'un est en couple avec la mère des enfants et l'autre est séparé, mais il a rencontré une nouvelle conjointe au cours de l'intervention. Contrairement aux pères en crise, peu de problèmes ont été rapportés dans les sphères coparentale, personnelle et paternelle. Ils ont chacun deux enfants qu'ils voient régulièrement. Ce sont des pères déjà engagés, qui voient positivement leur relation avec leurs enfants. Le seul besoin exprimé par ces derniers, c'est de rencontrer des gens pour faire davantage d'activités avec leurs enfants. L'extrait suivant illustre bien la situation qu'a vécue l'un des pères lors de sa séparation:

Quand je me suis séparé, j'étais tout seul. Je n'avais pas d'amis qui avaient des enfants du même âge pour faire des activités tout ça avec des enfants en bas âge comme j'avais. Je trouvais ça plate. (P05)

Les pères en quête d'intégration sociale ont été rejoints au moyen de techniques de *reaching out*. C'est en participant à des activités dans leur quartier qu'ils ont fait la rencontre d'un père visiteur. Ces pères ne sont pas réticents à recevoir de l'aide. Ils voient plutôt cette collaboration comme un moyen d'élargir leur réseau social.

On dit de ces pères qu'ils sont en quête d'intégration sociale, puisqu'ils ont déjà posé des actions concrètes pour améliorer leur situation professionnelle et sociale en retournant aux études et en participant déjà aux activités du quartier. Ils ne se perçoivent pas comme des pères en difficulté économiquement. Ils ont l'argent nécessaire pour subvenir aux besoins de la famille. C'est ce qu'un père raconte dans l'extrait suivant : « Moi, je trouvais qu'on se débrouillait. On n'avait pas d'embrouille. On plaçait tout de suite notre argent au bon endroit, le lait pour l'enfant, le pablum, les petits pots, pis ci, pis ça » (P06). Bien que ces pères bénéficient d'un réseau social de soutien (famille, amis), ils désirent élargir ce réseau en participant aux activités offertes dans la communauté. Il y a déjà une amorce vers l'intégration. Leur participation au projet Relais-Pères a eu un effet catalyseur à leur démarche d'intégration sociale.

Pour ces pères, l'intervention vise la sphère sociale. Le suivi est moins intensif, et ce, dès le début de l'intervention. Ils se rencontrent environ une fois par semaine pour faire des activités sportives ou culturelles avec leurs enfants. Le travail du père visiteur est plutôt de l'accompagnement social afin d'élargir leur réseau et favoriser, en même temps, leur intégration dans la communauté. Ces pères disent apprécier le caractère volontaire de leur participation.

Les données recueillies permettent toutefois de constater des effets dans les sphères personnelle, coparentale et paternelle, en plus des changements observés dans la sphère sociale. Un père raconte qu'en faisant davantage d'activités avec ses enfants, il a élargi sa conception du rôle de père :

Je me suis aperçu que j'aimais ça être père. Père, ce n'est pas nécessairement juste être pourvoyeur, ça peut être autre chose. C'est s'occuper de jouer, c'est aussi d'être là dans les bons moments, mais aussi dans les mauvais, comme la mère dans le fond. C'est ça que le père visiteur X m'a aidé là-dedans. (P05)

De plus, il raconte, ici, comment l'intervention lui a permis de sortir de son isolement :

C'est le côté social que le père visiteur X m'a offert.(...) C'est vraiment ça qui m'a sorti de mon cocon. (...) Avec le père visiteur X, ça m'a comme épanoui comme on peut dire. C'est là que j'ai vraiment vu que j'aimais ça faire des activités avec mes enfants. (P05)

Suite à l'intervention, un des pères est devenu moins surprotecteur avec son enfant. Le fait de rencontrer d'autres parents lui a permis de réajuster sa façon d'agir avec son fils, ce qui a été bénéfique pour le développement de son autonomie. C'est, entre autres, ce qu'il retient de sa participation au projet. « Ça m'a permis de me reculer du rôle de mère poule, père poule. Je ne sais pas comment expliquer ça au masculin, mais je l'ai été moi. J'avais tendance à le surprotéger. » (P06) Ce même père rapporte également des effets de la sphère coparentale, car lorsqu'il participe aux activités organisées dans la communauté avec son fils, cela donne un « break » à sa conjointe.

Sur le plan plus personnel, un père mentionne n'avoir plus peur de demander de l'aide et avoir moins de préjugés face aux personnes qui fréquentent les services communautaires.

Honnêtement, je n'ai plus peur d'aller chercher des ressources d'aide. Je ne suis plus gêné. Je n'aurais plus peur d'aller les chercher. Ça m'a sensibilisé aussi au fait que

d'autres pères sont en difficulté. Comme je disais tantôt, j'avais des préjugés. Je me disais que si tu es dans la marde, c'est que tu es un esti de BS. Sauf que je me suis rendu compte qu'il y en a que ce n'est pas nécessairement parce qu'ils veulent être sur le BS. C'est qu'ils ont plus ou moins le choix, côté financier. (P05)

En résumé, trois typologies de pères ont été identifiées à partir du discours des pères interrogés pour cette recherche. Cette typologie permet de mettre en lumière une certaine hétérogénéité des participants.

Au-delà de cette typologie, les données contribuent à des apports précieux relatifs aux qualités plus spécifiques de l'approche d'intervention préconisée dans le cadre du projet Relais-Pères. À ce titre, un certain consensus existe entre les pères concernant des qualités spécifiques qui ont permis à cette approche d'intervention de se démarquer. D'abord, chacun des pères mentionne avoir développé une relation privilégiée avec le père visiteur. Cette relation va bien au-delà d'une relation professionnelle, puisque l'intervenant est souvent un modèle de père pour eux, d'où l'importance que les intervenants soient de sexe masculin. Presque tous les pères font mention qu'ils désirent maintenir le contact avec le père visiteur bien que, pour certains, le suivi soit terminé, ce qui démontre la particularité de leur relation. Ensuite, une intervention personnalisée aux besoins des pères semblent une condition essentielle à la création du lien de confiance. En répondant spécifiquement à leurs préoccupations, les pères visiteurs deviennent pour ces pères des personnes-ressource sur qui ils peuvent compter en cas de besoin. Ils sont perçus comme des « facilitateurs ». C'est notamment le cas d'un père qui utilise la métaphore suivante pour décrire son expérience « C'est comme quelqu'un qui vous apprend à pêcher au lieu de vous donner le poisson. » (P02) De plus, ces pères disent apprécier la réciprocité de leurs échanges avec le père visiteur. Le partage d'expériences personnelles favorise l'approfondissement du lien, en plus de permettre au père visiteur de se démarquer des autres relations d'aide qu'ils ont connues auparavant. Finalement, le caractère informel de l'intervention est un aspect primordial pour l'ensemble des participants. Les pères visiteurs tiennent compte des intérêts des hommes pour trouver des moyens originaux, voire non conventionnels d'intervenir auprès des pères. Ils vont par exemple profiter d'une promenade en automobile pour favoriser les échanges avec

eux. L'extrait suivant illustre bien comment l'accompagnement informel favorise l'approfondissement du lien :

Dès qu'on est ensemble, on rit. Même que des fois, il n'y a rien à faire pis il faut qu'il aille pour des choses à une telle place, ben il me dit : viens prendre un drive avec moi. Ben, on prend un café dans l'auto, le temps qu'il se promène. Moi, je l'attends dans l'auto après ça on repart. Des fois, on faisait ça juste pour sortir de la maison, juste par amitié. (...) Ben, à la place de parler entre papas, ben là, on parle plus entre moi pis lui tsé, plus de questions personnelles je dirais. (P03)

Discussion

L'objectif de la présente recherche était de recueillir le point de vue des pères sur leur participation au projet Relais-Pères et les effets qu'ils perçoivent dans différentes sphères de vie, ceci, afin de poser un regard critique sur l'intervention. De façon générale, les résultats confirment ceux des études antérieures qui rapportent que les projets d'intervention qui désirent rejoindre les pères vivant en contexte de vulnérabilité ont davantage de chance de réussir s'ils adoptent une approche de proximité (Turcotte et al., 2009, 2012). Le fait que les pères visiteurs se positionnent en tant qu'homme et père semble permettre aux pères de s'identifier plus facilement à ces derniers, ce qui facilite l'établissement de la relation.

Les résultats indiquent que l'accompagnement doit être personnalisé aux besoins immédiats des pères, puisque les pères vivant en contexte de vulnérabilité ne sont pas un groupe homogène. La typologie élaborée précédemment rend compte des différences qui existent au sein de ce groupe de pères. C'est pourquoi les pères visiteurs doivent faire preuve d'une certaine flexibilité, tant au niveau de l'accompagnement que de l'intensité de l'intervention. Il est clair que pour les pères en crise, un suivi plus soutenu au début de l'intervention est nécessaire afin de maximiser les chances que la crise se résorbe. Les pères visiteurs doivent donc se montrer davantage disponibles durant cette période afin de créer et de maintenir le lien de confiance avec ce groupe de pères, en plus de poser des gestes concrets pour leur venir en aide. Le père visiteur devient en quelque sorte une personne-ressource pour ces pères. Il est donc primordial que le cadre d'intervention des programmes qui visent cette clientèle soit flexible afin que le père puisse communiquer avec le père visiteur au besoin. Or, la souplesse requise pour ce

type d'intervention est bien souvent peu compatible avec les réalités des milieux de pratique qui doivent composer avec des contraintes économiques et administratives souvent importantes (ex. sous-financement, roulement de personnel, etc.).

Les résultats mettent en lumière certaines caractéristiques d'intervention qui semblent faire une différence pour les pères vulnérables. D'abord, la réciprocité dans les échanges semble une caractéristique grandement appréciée par les pères. En fait, pour plusieurs, c'est ce qui permet à cette relation de se démarquer des autres relations d'aide qu'ils ont connues auparavant. Ensuite, il semble gagnant lorsqu'on intervient auprès des pères vulnérables de privilégier une approche informelle si l'on veut maintenir leur participation dans les services. Encore aujourd'hui, pour la plupart des hommes, la demande d'aide formelle est perçue comme une faiblesse étant donné la façon dont ils ont été socialisés et n'est envisageable qu'en dernier recours (Dulac, 2002). C'est d'ailleurs ce que l'on constate chez les pères en crise. Il s'avère donc important que l'accompagnement se centre sur leurs intérêts : prendre un café, ballades en voiture ou activités sportives, soit des activités qui ne sont pas centrées sur leurs difficultés.

« L'activité est vue comme un prétexte pour ouvrir des discussions touchant leur réalité ou des problématiques spécifiques » (Dubeau, et al., 2011, p.37). Cela semble une façon prometteuse de maintenir leur participation dans les services. Finalement, bien que cela ne soit pas explicitement nommé par les pères, il semble important que les pères visiteurs soient de sexe masculin, puisqu'ils deviennent pour eux des modèles avec qui ils se sentent à l'aise d'échanger. Les caractéristiques des pères visiteurs qui sont souvent valorisées par les participants suscitent des questionnements intéressants en regard des programmes de formation académique de nos futurs professionnels psychosociaux. Premièrement, très peu de programmes universitaires dans le domaine des sciences humaines et sociales ont dans leur cursus des cours portant sur les réalités masculines et les pratiques actuelles qui visent à soutenir les hommes et les pères (Dubeau, Houle, Pontbriand et Gauthier, 2010). Un second contenu, peu abordé et même plutôt déconseillé par certains enseignants dans le domaine de la relation d'aide, porte

sur la notion de « proximité relationnelle » existant entre un aidé et son aidant. Les résultats obtenus dans cet essai soulignent les effets positifs de cette proximité établie avec le père visiteur. Il semble qu'une certaine souplesse entourant le cadre thérapeutique ait été une condition gagnante dans le développement d'un lien de confiance avec le père visiteur. Pour ces pères, le partage d'expériences (échanges personnels ou activités) est un aspect qui contribue à la création d'un lien privilégié.

Forces

Sur le plan méthodologique, l'approche qualitative est certainement l'une des forces de la présente recherche considérant que l'objectif était de comprendre en profondeur l'expérience des pères ayant participé au projet Relais-Pères, point de vue qui n'avait été que peu exploré jusqu'à maintenant. Les résultats obtenus appuient les propos des intervenants interrogés lors de l'évaluation d'implantation, ce qui vient consolider notre compréhension de l'intervention auprès des pères vulnérables (Turcotte et al., 2009). De plus, cette recherche adopte une approche intégrative, puisque les propos des pères recueillis concernent l'ensemble des composantes du cadre d'analyse. En effet, les pères ont été interrogés à propos de leur situation initiale avant le début de leur participation, de l'intervention elle-même, des effets qu'ils perçoivent sur leurs sphères de vie et du lien qui existe entre l'intervention et les changements perçus. Finalement, il s'avère important de souligner que les changements perçus ne semblent pas attribuables à un père visiteur en particulier, mais bien à l'approche d'intervention, puisqu'il existe un consensus entre l'ensemble des pères rencontrés concernant certaines caractéristiques de l'approche qu'ils ont appréciées.

Limites

Bien que l'objectif visé n'était pas la généralisation des résultats, il serait intéressant dans une étude subséquente d'élargir l'échantillon de sujets afin de voir si la typologie élaborée précédemment se maintient ou s'il existe d'autres

profils de pères qui n'ont pas été repérés dans cette étude. Ensuite, le recrutement des participants qui s'est fait sur une base volontaire et par l'entremise des pères visiteurs peut biaiser les résultats obtenus. Les pères qui avaient le désir de partager leur expérience peuvent présenter des caractéristiques particulières, non représentatives peut-être de l'ensemble des pères suivis par le projet. Finalement, il faut se rappeler que les résultats obtenus sont une photo de la situation des pères qui a été prise à un moment bien précis. On ne peut présumer en aucun cas que les changements perçus se maintiennent à l'heure actuelle. Pour les fins de l'essai doctoral, une seule entrevue était prévue, mais le projet élargi qui vise l'évaluation d'impacts de Relais-Pères prévoit une deuxième entrevue pour évaluer la pérennité des effets de l'intervention. Tout comme il est prévu dans l'étude élargie de trianguler l'information recueillie avec le point de vue de la mère lorsqu'elle est présente dans la vie du père.

Conclusion

La présente étude a permis de poser un regard critique quant à l'intervention que propose Relais-Pères à partir de l'une des sources les plus importantes à considérer lorsqu'on évalue une intervention, soit la clientèle rejointe. Cette recherche a permis de confirmer que Relais-Pères est une approche d'intervention qui permet de rejoindre et d'accompagner les pères qui vivent en contexte de vulnérabilité. Malgré des difficultés souvent lourdes, ils se mettent en action s'ils bénéficient d'un accompagnement informel, flexible, personnalisé, où des échanges réciproques ont lieu avec un intervenant masculin. À la lumière de ces résultats, il est nécessaire de questionner l'offre de services actuelle puisqu'elle ne semble pas répondre aux besoins de cette clientèle. Il serait souhaitable de revisiter la formation des intervenants et les programmes d'intervention existants afin de mieux répondre aux besoins des pères vivant en contexte de vulnérabilité.

Bibliographie

- Allard, F. et Binet, L. (2002). *Comment les pères en situation d'extrême pauvreté s'engagent-ils envers leur jeune enfant? Étude exploratoire qualitative*, Beauport, Direction de la santé publique de Québec, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Québec.
- Arama, D. (1997). *Recension des projets d'intervention ayant trait à la paternité dans la grande région de Montréal*, Mémoire de maîtrise non publié, Montréal, Université du Québec à Montréal.
- Bolté, C., Devault, A. St-Denis, M. et Gaudet, J. (2002). *Sur le terrain des pères. Projet de soutien et de valorisation de la paternité*. Montréal : Grave/Ardec. Document disponible en version PDF sur le site web : <http://www.graveardec.uqam.ca/pdf/slt dp.pdf>
- Castel, R. (1994). *La dynamique des processus de marginalisation : de la vulnérabilité à la désaffiliation*, Cahiers de recherche sociologique, 22, 11-28.
- Coley, R.L. (2001). (In)visible Men. Emerging research on low-income, unmarried and minority fathers. *American Psychologist*, 56, 9, 743-753.
- Devault, A. et Gratton, S. (2003). Les pères en situation de perte d'emploi : l'importance de les soutenir de manière adaptée à leurs besoins. *Pratiques psychologiques*, 2, 79-88.
- Devault, A., Lacharité, C., Ouellet, F. et Forget, G. (2003). Les pères en situation d'exclusion économique et sociale : les rejoindre, les soutenir adéquatement. *Nouvelles Pratiques Sociales*, 16, 1, 45-58.
- Devault, A., Milcent, M-P. et Ouellet, F. (2005). Le sens de la paternité chez les jeunes hommes en contexte de précarité, *Empan*, 60, 4, 58-64.
- Dubeau, D., Clément, M.E., et Chamberland, C. (2005). Le père, une roue du carrosse familial à ne pas oublier ! État des recherches québécoises et canadiennes sur la paternité. *Enfances, familles, générations*. <http://www.uqtr.ca/efg>
- Dubeau, D., Devault, A. et Forget, G. (2009). *La paternité au XXIe siècle*. Québec, Presses de l'Université Laval.

- Dubeau, D., Houle, D., Pontbriand, M. et Gauthier, J.-F. (2010). *Théraxion – Défi Hors piste, une approche novatrice pour rejoindre les hommes*. Rapport déposé au ministère de la Santé et des services sociaux, Québec.
- Dubeau, D., Villeneuve, R. et Thibault, S. (2011). *Être présent sur la route des pères engagés. Recension 2009-2010 sur les modalités de soutien offertes aux pères québécois*. Rapport d'analyse, Montréal.
- Dulac, G. (2002). Les paradoxes et biais qui marquent l'intervention auprès des hommes. *Intervention*, 116, 158-166.
- Forget, G., Devault, A., Allen, S., Bader, E., et Jarvis, D. (2005). Les services destinés aux pères, une description et un regard sur l'évolution des pratiques canadiennes, *Enfance, Familles, Génération*. Document disponible en version HTML sur le site web : <http://www.erudit.org/revue/efg/2005/v/n3/>
- Jones, L. (2001). Unemployed fathers and their children : Implications for policy and practice, *Child & Adolescent Social Work*, 8, 2, 101-116.
- Lamb, M.E. (2010). *The role of the father in child development (5^e Éd.)*. New York : John Wiley et Sons.
- Mayer, R. et Deslauriers, J.P. (2000). Quelques éléments d'analyse qualitative. L'analyse de contenu, l'analyse ancrée, l'induction analytique et le récit de vie. Dans R.Mayer, F.Ouellet, M.C. Saint-Jacques et D.Turcotte et collaborateurs. (Éds), *Méthodes de recherche en intervention sociale* (pp. 159-188), Montréal : Gaetan Morin.
- Miles, M.B. et Huberman, A.M. (2003). *Analyses des données qualitatives (2^e Éd.)*, Paris : De Boeck Université.
- Ouellet, F. et Forget, G. (2002). *Engagement paternel*. Texte soumis au groupe de travail national Naître égaux ? Grandir en santé pour la mise à jour du programme, 11p.
- Ouellet, F. et Goulet, C. (1999). *Être père en milieu d'extrême pauvreté*. Texte annexé au document Les guides périnataux pour le suivi des familles, Naître égaux, Grandir en santé, Ministère de la Santé et des Services Sociaux et Direction de la Santé Publique Montréal-Centre, 112-116.

- Pleck, J.H. et Masciadrelli, B.P. (2004). Paternal Involvement by U.S. Residential Fathers: Levels, Sources, and Consequences. Dans M.E. Lamb (Ed.), *The role of the father in child development* (4^e Ed.) (pp. 222-271). New York : John Wiley et Sons.
- Tamis-LeMonda, D.S. et Cabrera, N. (1999). Perspectives on father involvement : Research and policy social policy report, *Society for Research in Child Development*, 2, 1-32.
- Turcotte, G., Forget, G., Ouellet, F., Dubeau, D. et Sanchez, I. (2012). Le projet Relais-Pères. Une pratique de proximité pour rejoindre et soutenir les pères en situation de vulnérabilité. *Intervention*, 135, 84-93.
- Turcotte, G., Forget, G., Ouellet, F. et Sanchez, I. (2009). *Le projet Relais-Pères : Analyse d'une pratique innovante pour soutenir l'engagement paternel et l'insertion sociale des pères vulnérables dans quatre quartiers de Montréal*. Rapport de recherche.
- Turcotte, G. et Gaudet, J. (2009). Conditions favorables et obstacles à l'engagement paternel : un bilan des connaissances. Dans D.Dubeau, A. Devault et G. Forget (Eds), *La paternité au XXI^e siècle* (pp. 39-70). Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Zaouche-Gaudron, C. (2007). Précarité socio-économiques : les pères en risque? Dans C. Sellenet (Ed.) *Les pères en débat : Regards croisés sur la condition paternelle en France et à l'étranger* (pp.19-28). Toulouse : Éres.
- Zaouche-Gaudron, C., Euillet, S., Rouyer, V. et Kettani, M. (2007). Être père en situation de précarité économique, *Recherches et Prévisions*, 90, 86-91.

CHAPITRE 3

DISCUSSION

Dans une perspective élargie, cet essai vise à recueillir le point de vue des pères qui ont été suivis dans le cadre du projet Relais-Pères afin de poser un regard critique sur l'approche d'intervention. Cette source importante d'informations, peu explorée jusqu'à maintenant, permet de confirmer ou de nuancer les résultats de l'évaluation implantation réalisée par Turcotte et ses collaborateurs (2009) qui était surtout centrée sur la perception des pères visiteurs. Plus précisément, cette recherche a pour premier objectif de documenter les effets perçus du projet dans leurs différentes sphères de vie et comme second objectif, de générer des hypothèses quant au processus de production de ces effets.

Les différents points qui seront abordés dans la section suivante ont été discutés sommairement dans l'article. Il s'agit ici de contenus complémentaires qui n'ont pu être développés considérant l'espace limité alloué pour un article.

3.1 Des effets perçus sur l'ensemble des sphères de vie, mais variables.

En regard au premier objectif du présent essai, les pères rapportent des effets sur l'ensemble de leurs sphères de vie. Bien que les objectifs définis au départ puissent différer d'un père à l'autre, la majorité des pères observent des changements dans les cinq sphères de leur vie puisque, généralement, l'intervention touche simultanément plusieurs déterminants de leur engagement paternel. Il est clair que certains effets perçus découlent directement des objectifs d'intervention définis en début de suivi, mais d'autres effets indirects sont également identifiés dans les autres dimensions de leur vie suite à leur participation.

Ces résultats rejoignent la perspective écologique qui tient compte des interrelations entre les différents systèmes qui influencent les déterminants de l'engagement paternel (Bronfenbrenner et Morris, 1998). En travaillant sur l'une des sphères en particulier, il est possible que les effets perçus se généralisent à d'autres sphères de vie étant donné les interrelations entre les systèmes. Par exemple, l'un des pères rencontrés rapporte des effets dans la sphère paternelle et conjugale alors qu'aucun objectif n'avait été déterminé au départ. Ce père avait pour objectif de trouver du travail pour mieux remplir ses obligations familiales. Avec l'aide du père visiteur, il en a rapidement trouvé un. Or, en étant moins préoccupé par la recherche d'emploi, il est possible de penser qu'il est psychologiquement plus disponible à la maison, influençant positivement l'ambiance familiale et ainsi percevoir des changements au niveau de la dynamique conjugale et paternelle.

Ces résultats vont dans le même sens que les résultats obtenus lors de l'évaluation d'implantation indiquant que la majorité des pères ont connu des changements dans plusieurs sphères de vie suite à leur participation (Turcotte et al. 2009). Tel que rapporté dans l'enquête effectuée par Bolté et ses collègues (2002), le fait que l'intervention soit effectuée par le même intervenant et qu'elle touche simultanément plusieurs sphères de vie d'une façon intense et continue est une condition gagnante lorsqu'un projet vise une clientèle vulnérable.

3.1.1 La paternité, un levier d'insertion sociale.

Les résultats indiquent que malgré des contextes difficiles dans lesquels ils exercent leur paternité, les pères qui vivent en contexte de vulnérabilité se mettent en action pour améliorer leurs conditions de vie. L'arrivée des enfants vient donner un sens à leur vie. Ils ont le désir de se prendre en main pour remplir leurs obligations parentales. La paternité semble pour eux un levier d'insertion sociale. Ces résultats viennent confirmer d'autres études qualitatives qui soutiennent que la paternité a un potentiel mobilisateur pour les pères qui vivent en contexte de

vulnérabilité (Allard et Binet, 2002; Ouellet et Goulet, 1999; Turcotte et al., 2009). Outre leurs difficultés, ces pères ont des forces sur lesquelles les pères visiteurs peuvent s'appuyer pour les motiver à passer à l'action, telles leur désir à assumer leurs responsabilités, à devenir des pères plus engagés. Pour plusieurs d'entre eux, être un bon père est le projet auquel ils se raccrochent. L'entrée dans ce nouveau rôle est un moment clé pour intervenir auprès de ce groupe de père.

Ces résultats appuient les propos de Castel (1994) qui soutiennent l'importance d'intervenir en amont, avant que les difficultés s'accumulent et les fassent basculer dans la zone de désaffiliation sociale où il est alors plus difficile de les mobiliser. Pour cet auteur, la vulnérabilité est un concept dynamique, en constante évolution selon la situation de vie du père. La venue d'un enfant peut donc être un moment propice pour intervenir et changer la trajectoire de vie du père.

3.1.2 Les pères vivant en contexte de vulnérabilité, un groupe hétérogène.

Les résultats obtenus mettent l'accent sur l'hétérogénéité qui réside à l'intérieur de ce groupe de pères. Les participants présentent des caractéristiques spécifiques qui influencent nécessairement le déroulement de l'intervention. La typologie élaborée à partir de l'analyse des résultats illustre bien les différences et les ressemblances présentes au sein du groupe. Le choix d'adopter une approche d'intervention personnalisée aux besoins de chacun s'est avéré une avenue efficace pour rejoindre et maintenir la participation de cette clientèle de pères. Selon les chercheurs du domaine, les projets qui visent les pères ont davantage de chance de réussir s'ils privilégient une approche d'intervention personnalisée (Bolté et al., 2002; Dubeau et al. 2011). Par conséquent, cela implique des programmes souples permettant d'ajuster rapidement l'intervention à la situation du père, tant au niveau de la durée, de l'intensité que de la continuité.

3.2 L'approche de proximité, une condition de succès.

En regard du second objectif, soit de générer des hypothèses quant à la production des effets, les caractéristiques qui définissent l'approche de proximité permettent d'expliquer les effets perçus par les pères rencontrés dans le cadre de l'essai. Ces résultats confirment ceux des études antérieures et de l'évaluation d'implantation qui rapportent que les projets d'intervention qui désirent rejoindre les pères vivant en contexte de vulnérabilité ont davantage de chance de réussir s'ils adoptent une approche de proximité (Bolté et al. 2002; Dubeau et al., 2011; Turcotte et al., 2009, 2012). L'utilisation d'une telle approche permet aux intervenants d'établir et de maintenir un lien de confiance avec les participants. Cette proximité s'exprime dans les caractéristiques personnelles partagées entre le père et le père visiteur et dans la relation qui s'établit entre eux.

D'abord, les pères visiteurs partagent des caractéristiques personnelles semblables aux participants. Le fait qu'ils soient de sexe masculin, qu'ils se positionnent en tant qu'homme et père semble permettre aux pères de s'identifier plus facilement à ces derniers ce qui, par conséquent, facilite l'établissement de la relation. Ils deviennent pour eux des modèles avec qui ils se sentent plus à l'aise d'échanger. Ce résultat est largement documenté dans les études antérieures qui se sont intéressées aux particularités de l'intervention masculine (Arama, 1997; Bolté et al., 2002; Dubeau et al., 2011; Forget et al., 2005; Turcotte et al., 2009, 2012). Bien que cette caractéristique n'ait pas été nommée explicitement par les pères du présent essai, ceux-ci font référence à maintes reprises dans les entrevues au fait que le père visiteur est perçu comme un modèle de père qu'ils n'ont jamais eu, un grand-père pour leur enfant ou un ami sur qui ils peuvent compter. L'intimité qui s'installe entre ces individus semble possible grâce au fait que les pères peuvent s'identifier plus facilement à un intervenant de même sexe.

Par la suite, cette proximité caractérise la relation qui se développe entre le père et le père visiteur. Au lieu de se positionner en expert, les pères visiteurs

adoptent une position égalitaire au père. Le partage d'expériences similaires est, entre autres, l'une des caractéristiques grandement appréciée par les pères rencontrés dans le cadre de l'essai et lors de l'évaluation d'implantation (Turcotte et al., 2009). En fait, pour plusieurs, c'est ce qui permet à cette relation de se démarquer des autres relations d'aide qu'ils ont connues auparavant. La réciprocité qui caractérise leurs échanges est un facteur important dans la création du lien de confiance. Les pères visiteurs vont parfois parler d'eux-mêmes lorsqu'ils jugent que cela est pertinent à l'intervention. Ils agissent à titre de guide, de facilitateur au changement. Ce rapport plus égalitaire permet l'établissement du lien de confiance, nécessaire lorsque l'on désire intervenir auprès d'une clientèle plus vulnérable. La dynamique relationnelle qui en résulte diffère de leurs expériences antérieures dans les milieux institutionnels qu'ils décrivent, bien souvent, comme des expériences négatives.

Cette proximité relationnelle se traduit également dans la manière dont les pères visiteurs interviennent avec les pères, puisqu'ils privilégient une approche plutôt informelle. Cette façon d'intervenir semble répondre davantage aux intérêts et aux besoins des pères et favorise le maintien de leur participation dans les services. Cette caractéristique revêt une importance capitale pour plusieurs pères interrogés pour cette recherche. Ce résultat appuie les données obtenues dans les études antérieures et dans l'évaluation d'implantation où il est mentionné qu'il est préférable de privilégier un accompagnement informel pour intervenir auprès d'une clientèle masculine (Arama, 1997; Bolté et al., 2002; Dubeau et al., 2011 et Turcotte et al., 2009, 2012). Les pères visiteurs utilisent différents moyens, souvent non conventionnels, pour susciter une discussion, sans pour autant se centrer exclusivement sur leurs difficultés. Par exemple, ils se servent de rencontres autour d'un café, d'une ballade en voiture ou d'une activité sportive pour capter leur intérêt. Ces activités ont l'avantage de miser sur leurs compétences, tout en leur permettant de les faire sortir de la maison pour vivre un moment agréable en famille.

3.2.1 L'offre de service actuelle : peu compatible avec l'approche de proximité

À la lumière des résultats obtenus dans le présent essai et à partir de ceux des études précédentes, il est souhaitable de s'interroger sur l'offre de service actuelle (Arama, 1997; Bolté et al., 2002; Dubeau et al., 2011 et Forget et al., 2005; Turcotte et al., 2009, 2012). En effet, les services offerts surtout dans les milieux institutionnels semblent peu compatibles avec les besoins de la clientèle masculine. Cette observation expliquerait en partie pourquoi il est difficile de rejoindre et de maintenir leur participation dans les programmes qui leur sont destinés. Malgré les changements notables des mentalités à l'égard de l'importance du rôle du père dans le développement de l'enfant et du désir des pères à exercer les différentes facettes de leur rôle, il est regrettable de constater que les services n'ont pas su évoluer au même rythme. Il importe de s'interroger sur les trois éléments suivants qui caractérisent l'offre de service actuelle: la clientèle visée par les services, la rigidité des programmes d'intervention et la présence majoritaire d'intervenants de sexe féminin. Ces éléments seront décrits brièvement.

La plupart des services offerts dans les milieux institutionnels et communautaires visent une clientèle de parents. Lorsqu'on vise une telle clientèle, il est sous-entendu par les personnes qui élaborent les programmes de prévention et de promotion de l'adaptation sociale de l'enfant que les rôles parentaux sont interchangeable. On postule qu'un parent, peu importe son sexe, agit sur les mêmes variables dans le développement de l'enfant. Or, les nombreuses études dans le domaine de la paternité insistent sur l'importance de la complémentarité des rôles parentaux (Dubeau et Coutu, 2003; Le Camus, 2004; Paquette et al. 2009). En regard à ces écrits scientifiques, il est clair qu'un père joue un rôle différent, mais tout aussi important que celui de la mère. Le père favorise l'ouverture au monde, le développement de l'autonomie, la gestion du risque, l'affirmation de soi, la gestion de la colère et le développement d'habilités de résolution de problèmes. La mère quant à elle est plutôt vue comme la personne

responsable des soins à l'enfant et de son univers émotif. En effet, les études s'intéressant aux familles où les rôles parentaux étaient différenciés versus non différenciés ont permis de conclure que les parents dont les rôles étaient différenciés avaient davantage d'effets positifs sur le développement de l'enfant (Zaouche-Gaudron, Ricaud et Beaumatin, 1998).

En s'adressant à une clientèle de parents, il est évident que les services destinés à la famille ne sont pas à jour quant aux plus récentes connaissances scientifiques. D'ailleurs, une étude examinant les perceptions des professionnels travaillant auprès des parents suggère que le rapport entre le professionnel et les parents est influencé par le sexe du parent. « Aux yeux des professionnels (que ceux-ci soient masculins ou féminins), les pères ne semblent pas être des parents comme les autres! » (de Montigny et Lacharité, 2012, p. 67). Bien souvent, les pères sont perçus plus négativement que les mères par les professionnels. Leurs résultats indiquent que les professionnels ont une moins bonne connaissance des spécificités de l'intervention masculine considérant leur difficulté à les rejoindre et à les impliquer dans les programmes dédiés à la famille.

De plus, les services dispensés dans les milieux institutionnels sont bien souvent peu compatibles avec la souplesse que requiert une approche de proximité où il est nécessaire que l'intervention s'ajuste rapidement aux besoins spécifiques et immédiats des pères. Ce type d'intervention est plus difficile à mettre en place dans les milieux de pratique, car ils doivent composer avec des contraintes économiques et administratives souvent importantes. En effet, il n'est pas évident pour les milieux de pratique de cautionner des programmes ouverts où le soutien peut être d'une telle intensité. Il est soulevé dans la recension québécoise de 2009-2010 des modalités de soutien des pères (Dubeau et al., 2011) que la relève restreinte d'intervenants masculins et le fait qu'ils doivent composer avec des horaires de travail atypiques (soirs et fin de semaine) créent un roulement personnel important dans les milieux de pratique. Il est alors difficile d'assurer la continuité de l'intervention, puisqu'ils ont à recréer un lien de confiance avec le

père avant de pouvoir poursuivre ce qui a déjà été mis en place. De plus, les programmes destinés à valoriser et à soutenir l'engagement paternel bénéficient de ressources financières limitées. Les milieux de pratique doivent donc composer avec cette réalité, ce qui complexifie l'adoption d'une telle approche d'intervention. Il est également important de souligner que la mise en place d'un projet comme Relais-Pères implique un coût important en temps. Or, le temps c'est aussi du financement. Un financement non récurrent met en péril ce genre d'intervention qui peut prendre des années à se mettre en place (Dubeau et al., 2011).

Un autre point important à soulever en regard à l'offre de service actuelle est que la grande majorité des services sont dispensés par des intervenants de sexe féminin. Or, l'une des particularités de l'approche de proximité est qu'il y ait une similarité entre les caractéristiques personnelles du participant et du professionnel. Comme il a été mentionné précédemment, le partage des caractéristiques personnelles semble faciliter l'identification du père au père visiteur permettant à la relation de confiance de s'établir plus aisément. Il est à parier que le faible taux d'intervenants homme dans les services nuit à l'adhésion des pères dans les programmes, car ils se retrouvent, la plupart du temps, suivis par des femmes. Il est alors plus difficile pour les intervenantes d'établir une relation de confiance avec le père. Ceci est encore plus vrai lorsqu'on s'adresse à une clientèle vulnérable déjà plus méfiante à recevoir de l'aide.

3.2.2 La formation des intervenants : moins adaptée aux spécificités masculines

Les caractéristiques des pères visiteurs qui sont souvent valorisées par les participants de l'étude suscitent des questionnements intéressants en regard des programmes de formation académique de nos futurs professionnels psychosociaux.

Premièrement, très peu de programmes universitaires dans le domaine des sciences humaines et sociales ont dans leur curriculum des cours portant sur les réalités masculines et les pratiques actuelles qui visent à soutenir les hommes et les pères (Dubeau, Houle, Pontbriand et Gauthier, 2010). Nos futurs professionnels sont peu sensibilisés aux compétences parentales des pères et, par conséquent, peu outillés pour les soutenir. de Montigny et Lacharité (2012) soutiennent qu'il est important de susciter des réflexions sur les pratiques auprès des hommes et des pères dans les cours de formation, que ce soit par des contenus formels ou des activités de formation continue dans les milieux. Une formation adéquate des futurs professionnels s'avère une avenue fort prometteuse pour que les pères soient perçus plus positivement par les intervenants, pour qu'ainsi, ils puissent adapter leurs pratiques aux besoins de cette clientèle. Il s'agit d'une étape incontournable dans la modification des services actuels. En effet, il est essentiel que les gens qui veulent intervenir auprès des familles se sentent compétents et soutenus dans leurs interventions. L'idée n'est pas de créer de nouveaux services pour les pères, mais bien d'adapter les services existants à leurs particularités.

De plus, en mettant l'accent sur les différences de genre dans les cours des programmes de formation des futurs intervenants psychosociaux, cela pourrait être un moyen d'attirer les hommes dans ce type de professions, car présentement ils sont quasi-absents (Dubeau et al. 2011). En ayant peu d'hommes sur le terrain, il est donc difficile de penser à utiliser l'approche de proximité dans les services actuels. Un travail en amont est nécessaire pour être en mesure d'offrir des services adaptés aux besoins des hommes et des pères.

Avec les résultats obtenus dans le présent essai, il est à se demander si le sexe de l'intervenant a plus d'importance que sa compétence. En effet, bien que cela n'ait pas été mentionné explicitement par les pères, plusieurs disent que le père visiteur est devenu un modèle pour eux, d'où l'importance de la similarité du genre. Or, les opinions dans la documentation scientifique sont mitigées à ce sujet. Dulac (2007) propose une synthèse des arguments liés au choix de l'intervenant et

au sexe de la personne aidée. Parmi les points positifs, on retrouve le fait que l'intervenant de même sexe voit l'établissement de la relation se faire plus facilement dû au phénomène d'identification. De plus, la relation qui s'installe entre eux permet à la personne aidée d'expérimenter une relation non sexualisée permettant de remettre en question certains stéréotypes liés au genre (par exemple, ce qui touche l'expression des émotions). Les points négatifs soulevés concernent la possibilité d'un rapport de compétition qui se dessine entre les deux hommes et l'éventualité d'un statu quo par la recherche d'une complicité de type macho. Par ailleurs, choisir un intervenant de sexe opposé a l'avantage pour certains hommes de faciliter l'expression des émotions et aussi, d'expérimenter l'auto-dévoilement devant une personne de sexe différent pour voir sa réaction. Par contre, l'intervenant de sexe opposé est plus sujet au développement d'un rapport de séduction ou maternage avec la personne aidée. Pour Dulac (2007), c'est surtout la sensibilité et la conscience de l'intervenant quant aux aspects liés au genre qui est plus important que le sexe. Brooks (1998) quant à lui estime que le sexe est plus significatif dans une relation de soutien que dans une intervention introspective où c'est la compétence de l'intervenant qui prime sur le sexe. Les résultats du présent essai appuient ceux de Brooks (1998). Considérant les caractéristiques de la clientèle et de l'approche d'intervention privilégiée, il est souhaitable que l'intervenant soit de même sexe. D'une part, pour pallier à la méfiance de certains pères face aux services. D'autre part, pour éviter que certaines intervenantes voient leur sécurité compromise en allant dans le milieu naturel de ce groupe de pères.

Un second contenu, peu abordé et questionné par certains enseignants, porte sur la notion de « proximité personnelle et relationnelle » existant entre la personne aidée et l'intervenant (Dubeau et al. 2011). Les résultats obtenus dans cet essai et dans l'évaluation d'implantation soulignent les effets positifs de cette proximité établie avec le père visiteur (Turcotte et al. 2009). Il semble qu'une certaine souplesse entourant le cadre thérapeutique ait été une condition gagnante dans le développement et le maintien du lien de confiance avec le père visiteur.

Pour ces pères, le partage d'expériences personnelles (échanges ou activités conjointes) est un aspect qui contribue à la création d'un lien privilégié. Or, dans le cadre des programmes de formation, on encourage bien souvent les futurs intervenants psychosociaux à maintenir une certaine distance relationnelle au profit d'une relation professionnelle centrée sur le client où l'écoute, la reformulation et le reflet sont préconisés en adoptant des attitudes d'empathie (Rogers, 2008). L'utilisation d'une approche de proximité interpelle sur le bien fondé de cette distance personnelle.

Un cadre thérapeutique souple comporte des avantages et des inconvénients à considérer lorsqu'on décide de privilégier une approche de proximité. Crevier, Couturier et Morin (2010) soutiennent que l'intervention en milieu naturel facilite l'évaluation psychosociale en donnant accès à l'intervenant à une panoplie d'informations qu'il ne pourrait obtenir autrement. Aussi, le fait que l'intervenant se déplace chez la personne aidée atténue la relation de pouvoir. Le rapport qui se crée entre eux est généralement plus symétrique, ce qui peut favoriser l'établissement du lien de confiance nécessaire au développement de la relation. Pour Relais-Pères, l'utilisation d'une approche de proximité permet également de rejoindre des clientèles spécifiques souvent plus difficiles à atteindre généralement. Cela a l'avantage de briser l'isolement de certains individus qui ont plus de difficulté à s'intégrer dans la communauté.

D'un autre côté, intervenir en milieu naturel pose certains défis. Il est primordial que l'intervenant ait toujours en tête son objectif derrière chacune de ses interventions. En effet, les frontières qui délimitent la relation amicale de la relation professionnelle sont plus minces. Il est donc important que l'intervenant ne bascule pas dans un rapport sympathique, voire pire, dans un rapport de séduction avec la personne aidée. Le risque d'épuisement est accru chez les intervenants en milieu naturel, puisque le cadre est moins clair en ce qui a trait à la disponibilité de l'intervenant. Par exemple, les pères visiteurs ont un horaire de travail atypique, car ils travaillent de jour, soir et fin de semaine. En plus,

lorsqu'ils font face à un père en crise, ils vont bien souvent se montrer plus disponible afin de maximiser les chances que la crise se résorbe. L'intervention en milieu naturel comporte des coûts supplémentaires associés aux déplacements de l'intervenant, ce qui est un désavantage considérable puisque les milieux institutionnels et communautaires sont déjà confrontés à des contraintes budgétaire importantes.

3.3 Les avenues ultérieures

3.3.1 Sur le plan de la recherche

Pour les fins de l'essai doctoral, une seule entrevue était prévue, mais le projet élargi qui vise l'évaluation d'impacts de Relais-Pères prévoit une deuxième entrevue pour évaluer la pérennité de l'intervention. Il est important de se rappeler que les résultats obtenus décrivent la réalité des pères à un moment bien précis. On ne peut présumer en aucun cas que les effets perçus par les pères interrogés se maintiennent à l'heure actuelle. Il est donc souhaitable d'aller questionner ces mêmes pères dans un deuxième temps afin de pouvoir constater si les changements rapportés dans un premier temps se maintiennent au fil du temps.

Une autre avenue de recherche possible est d'aller colliger des données auprès des autres acteurs du projet pour pouvoir tracer un meilleur portrait de l'intervention. Il serait intéressant d'aller recueillir le point de vue des pères visiteurs et des mères lorsqu'elle est présente dans la vie du père. Ceci permettrait d'obtenir une compréhension plus riche et détaillée des modalités d'intervention et de comment ils peuvent expliquer les effets perçus. Il est d'ailleurs prévu dans l'évaluation d'impacts de trianguler l'information recueillie auprès des différents acteurs.

Finalement, il serait intéressant dans une étude subséquente d'élargir l'échantillon de pères afin de voir si la typologie élaborée précédemment se maintient ou s'il existe d'autres profils de pères qui n'ont pas été repérés par cette étude. Un échantillon plus large de sujets permettrait de confirmer ou de nuancer la typologie existante.

3.3.2 Sur le plan clinique

Il serait souhaitable d'investir vers une formation des intervenants qui travaillent auprès des familles afin qu'ils soient mieux outillés à intervenir auprès d'une clientèle masculine qui présente certaines spécificités. Tel que mentionné précédemment, il est important de travailler en amont si l'on veut modifier l'offre de service actuel. Le changement des mentalités à l'égard des hommes et des pères commence par un changement dans ce qui est enseigné dans les programmes de formation académique. Les futurs professionnels se doivent d'être mieux informés quant aux particularités d'une clientèle masculine pour éventuellement adapter leurs pratiques d'intervention aux différences de genre. Des cours portant sur les réalités masculines et sur les bonnes pratiques découlant de leur différence devraient être obligatoires dans les programmes de formation des futurs intervenants psychosociaux.

Il serait cliniquement important d'aller sensibiliser directement les acteurs dans les différents milieux de pratique aux bienfaits de l'engagement paternel sur le développement de l'enfant et aux différents moyens de mieux les soutenir. Les acteurs terrain sont des personnes susceptibles de rencontrer les pères dans un moment clé de leur vie, donc plus ouverts à recevoir les services. Il serait utile que les milieux de pratique créent un espace pour que les intervenants partagent l'information à propos de leur expérience auprès des parents pour qu'ils puissent se construire un sens différent de leurs pratiques auprès des pères. En ayant de meilleures connaissances quant aux spécificités de la clientèle masculine, cela pourrait leur permettre d'avoir une perception différente, voire plus positive des pères.

Une intervention dyadique (intervenant homme et intervenant femme) semble une avenue fort prometteuse, c'est ce que nous indiquent les résultats de l'essai et ceux de l'évaluation d'implantation (Turcotte et al, 2009). Un travail de collaboration entre les intervenants homme et femme a permis de rejoindre certains pères de la présente étude. Plusieurs pères interrogés disent avoir été plus enclins à participer au projet Relais-Pères après avoir constaté les bienfaits rapportés par leur conjointe qui bénéficiait déjà d'un soutien de la part d'une mère visiteuse de la Fondation de la Visite. L'intervention en dyade homme-femme, de plus en plus présente dans les milieux de pratique, souligne la capacité des femmes à s'ouvrir à cette nouvelle réalité. Il est davantage reconnu par les intervenants de sexe féminin, l'importance d'inclure le père dans leurs activités de prévention et promotion du bien-être de la famille pour favoriser le succès de leurs interventions. Le problème réside d'une part dans le fait qu'il est plus ardu pour elles de créer un lien avec les pères et d'autre part, qu'elles ont tendance à interagir de la même façon avec le père qu'avec la mère. Il est souhaitable que les milieux de pratique se dotent d'équipes mixtes pour soutenir les familles, mais pour se faire, il est nécessaire d'attirer plus d'intervenants de sexe masculin dans ces emplois.

Dans l'éventualité où les services actuels se modifient en faveur de l'approche de proximité, un soutien à l'intervention serait profitable aux différents milieux de pratique afin de faciliter l'adaptation de l'intervention dyadique et d'éviter les glissements possibles de l'utilisation d'une telle approche. Comme il est été mentionné plus haut, la souplesse du cadre thérapeutique que requiert l'approche de proximité peut amener certains glissements dans l'application des principes d'intervention. Il est en effet important que les intervenants aient toujours en tête leur objectif derrière leurs interventions. La création de comités cliniques composés de différents acteurs permettrait d'offrir une structure formelle permettant le partage d'expériences et le soutien mutuel entre les intervenants. Les milieux qui désirent adapter leurs pratiques aux spécificités

masculines doivent se doter de moyens de soutenir les intervenants, car l'intervention auprès des pères est une réalité nouvelle encore peu balisée.

3.4 Précisions concernant les forces et les limites de l'étude

Les forces et les limites de l'étude étant mentionnées dans l'article, la section suivante apporte certaines précisions qui n'ont pas été discutées au chapitre 2.

Un des aspects surprenant lorsqu'on regarde les résultats, c'est l'absence de propos négatifs des pères interrogés à l'égard du projet Relais-Pères. Aucun père n'a rapporté de points négatifs à l'égard des pères visiteurs ou de points à améliorer dans leur façon de travailler, alors qu'ils ont été interrogés sur ces aspects. Un seul père fait mention d'un délai important entre la manifestation de son désir de participer au projet et la première rencontre avec le père visiteur. Certaines hypothèses peuvent expliquer ce constat.

D'abord, la qualité du lien avec le père visiteur peut expliquer en partie pourquoi les propos des pères sont essentiellement positifs. L'ensemble des pères dit avoir développé une relation privilégiée avec leur père visiteur. En parlant du père visiteur, certains font référence à un ami, à un père pour eux ou grand-père pour leur enfant. En entrevue, plusieurs mentionnent se sentir redevables envers les pères visiteurs pour l'aide qu'ils leur ont apporté à un moment de leur vie. Le fait de participer à la recherche est pour un bon nombre de pères un moyen de leur rendre la pareille. Ils ont donc pu être mal à l'aise d'exprimer des points négatifs, alors qu'ils ont tant de reconnaissance pour cette personne.

Ensuite, le présent essai comporte un biais de recrutement, puisqu'il a été effectué par l'entremise du père visiteur et qu'il s'est fait sur une base volontaire. Les pères qui ont bien voulu participer à l'étude peuvent présenter des caractéristiques non représentatives de l'ensemble des pères suivis par le projet.

De plus, comme les pères ont été approchés par le père visiteur, ils ont pu se sentir inconfortables de refuser de participer. Deslauriers et Deslauriers (2010) soutiennent qu'il n'est pas facile de recruter les hommes et de les amener à participer à un projet de recherche qui touche leur vie personnelle. Le recrutement est un problème fréquemment rencontré lorsqu'on s'intéresse à une clientèle masculine, et encore plus, si celle-ci vit en contexte de vulnérabilité. Les hommes acceptent plus difficilement que les femmes de participer à des projets de recherche et de se laisser interviewer. Les manuels de méthodologie mettent l'accent sur l'importance d'avoir un échantillon représentatif mais ne s'attardent pas à la question du recrutement. Un des moyens qui s'avère particulièrement efficace pour recruter des hommes est de passer par l'intermédiaire du réseau social (Butera, 2006 dans Deslauriers et Deslauriers, 2010). Les hommes semblent avoir besoin de se faire encourager par un tiers en qui ils ont confiance pour bien vouloir participer, tel que la conjointe, l'intervenant, un ami, un collègue de travail, etc. Il est aussi suggéré de miser sur les retombées de leur participation en soulignant l'importance de leur opinion sur le sujet lorsqu'on leur présente la recherche.

Une autre hypothèse qui pourrait expliquer l'absence d'éléments négatifs ou d'insatisfaction de la part des pères interrogés concerne les caractéristiques de l'intervieweuse. Par désirabilité sociale, les pères peuvent avoir voulu bien paraître devant une jeune femme caucasienne provenant du milieu universitaire.

En dernier lieu, il est possible de penser que l'approche d'intervention utilisée à Relais-Pères répond bien aux besoins de cette clientèle. Pour une fois que les commentaires rapportés par les pères sont positifs, cette hypothèse mérite d'être soulignée. Peut-être que cette manière de rejoindre et soutenir les pères qui vivent en contexte de vulnérabilité s'avère la plus efficace.

L'absence de propos négatifs des pères rencontrés a fait en sorte qu'il a été difficile de poser un regard critique sur l'approche d'intervention. Ce qui va à l'encontre de l'objectif d'une évaluation qui est de mettre en lumière les aspects

problématiques de manière à bonifier les pratiques. Une des façons de passer outre ce problème est de trianguler les informations avec l'entourage du père, soit en interrogeant la mère, la conjointe et les intervenants de la famille, ce que prévoit l'évaluation d'impacts.

CONCLUSION

Les changements sociaux des dernières années ont complètement bouleversé notre conception de la famille. Elle s'est, entre autres, modifiée considérablement avec l'augmentation du taux de séparations et de divorces, le nombre accru des femmes sur le marché du travail, la reconnaissance des unions de même sexe et la contraception. La diversification des structures familiales multiplie les contextes d'exercice de la parentalité. Il faut reconnaître que l'image du père et de sa réalité quotidienne a elle aussi beaucoup changé au fil des années. De nouveaux modèles de pères sont apparus, alors que l'ancien modèle n'est pas disparu. En fait, les hommes sont appelés à exercer leur paternité dans un spectre élargi, car ils font face à des exigences diversifiées. Le rôle de pourvoyeur n'est plus suffisant, il est aussi demandé aux pères de se connecter à leur sensibilité pour développer une relation intime avec leur enfant. Or, encore aujourd'hui pour certains pères, exercer un rôle de pourvoyeur demeure un défi de taille, puisqu'ils connaissent la précarité économique. Les pères qui vivent en contexte de vulnérabilité se retrouvent alors à composer avec plusieurs facteurs qui les empêchent d'assumer pleinement les différents rôles exigés par la société d'aujourd'hui. Malgré des besoins plus importants, ce groupe de pères sont quasi-absents des services publics, alors que c'est eux qui en bénéficieraient davantage. Les intervenants psychosociaux n'arrivent pas à les rejoindre et à maintenir leur participation dans les programmes qui leur sont dédiés. Est-ce un manque d'intérêt de la part de ces pères à s'impliquer plus activement dans la vie de leur enfant?

À la lumière de cet essai et d'études précédentes, malgré des difficultés souvent lourdes, ils se mettent en action s'ils bénéficient d'un accompagnement informel, flexible, personnalisé, où des échanges réciproques ont lieu avec un intervenant masculin. Tout comme il en est pour les pères des nouvelles générations, la grande majorité des pères qui vivent en contexte de vulnérabilité

ont aussi le désir de s'investir auprès de leur enfant, mais leurs caractéristiques particulières font qu'il est encore plus difficile pour eux de trouver leur place dans les services actuels.

Il est clair que les services offerts aux familles n'ont pas évolué au même rythme que les changements sociaux qui caractérisent la société d'aujourd'hui. Plusieurs programmes de prévention et promotion du bien-être des familles reposent encore sur un modèle non différencié des rôles parentaux où le père est considéré comme l'équivalent de la mère. Les programmes d'intervention qui visent les pères ne sont pas souvent adaptés au genre du parent et, encore moins, aux particularités des clientèles plus vulnérables présentant des besoins spécifiques. En fait, les services ne semblent pas prêts à les accueillir dans leurs programmes. Sans pour autant nier les avancées qui ont été faites dans le domaine, des modifications supplémentaires sont nécessaires si l'on veut que les pères sentent que leur place est tout aussi importante que celle de la mère dans les services actuels. Des efforts doivent être non seulement soutenus pour adapter les programmes d'intervention psychosociaux et les pratiques à cette nouvelle approche, mais aussi pour sensibiliser les intervenants actuels et les futurs intervenants psychosociaux aux particularités des hommes et des pères.

BIBLIOGRAPHIE

- Allard, F. et Binet, L. (2002). *Comment les pères en situation d'extrême pauvreté s'engagent-ils envers leur jeune enfant? Étude exploratoire qualitative*, Beauport, Direction de la santé publique de Québec, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Québec.
- Allen, S. et Daly, K. (2007). *The effects of fathers involvement : An updated research summary of the evidence inventory*, Guelph, Ontario : Center for families, Work and Well-being, University of Guelph. Retrived from <http://www.fira.ca/cms/documents/29/Effec>
- Arama, D. (1997). *Recension des projets d'intervention ayant trait à la paternité dans la grande région de Montréal*, Mémoire de maîtrise non publié, Montréal, Université du Québec à Montréal.
- Bastien, R., Raynault, M.F., Battaglini, A., Frigault, L.R., Bouthiller, M.E., Larose, G. et Besse, M. (2007). Travail de proximité : Matière à penser le social, la prévention et le politique. Dans E. Baillergeau et C. Bellot (Eds), *Les transformations de l'intervention sociale, entre innovation et gestion des nouvelles vulnérabilités ?* (pp. 1-23). Montréal : Presses de l'Université du Québec.
- Bazin H. (2006). Comparaison entre recherche-action et recherche classique, document électronique in Bibliographie R-A, disponible sur <http://biblio.recherche-action.fr>
- Bolté, C., Devault, A. St-Denis, M. et Gaudet, J. (2002). *Sur le terrain des pères. Projet de soutien et de valorisation de la paternité*. Montréal : Grave/Ardec. Document disponible en version PDF sur le site web : <http://www.graveardec.uqam.ca/pdf/sltdep.pdf>
- Bronfenbrenner, U. et Morris, P. (1998). The ecology of developmental processes. Dans W. Damon et R.M. Lerner (Eds), *Handbook of child psychology : Theoretical models of human development* (pp.993-1028). New York : Wiley.
- Brooks, G. (1998). *A new psychotherapy for traditional men*. San Francisco : Jessey-Bass Publisher.
- Brown, L., Callahan, M., Strega, S., Walmsley, C. et Dominelli, L. (2009). Manufacturing ghost fathers : the paradox of the father presence and absence in child welfare. *Child & Family Social Work*, 14, 1, 25-34.
- Castel, R. (1994). La dynamique des processus de marginalisation : de la vulnérabilité à la désaffiliation, *Cahiers de recherche sociologique*, 22, 11-28.
- Chen, H.T. (2005). *Practical Program Evaluation*, Thousand Oaks, Sage Publications.
- Coley, R.L. (2001). (In)visible Men. Emerging research on low-income, unmarried and minority fathers. *American Psychologist*, 56, 9, 743-753.
- Crevier, M. Couturier, Y et Morin, P. (2010). L'émergence de la proximité relationnelle à la faveur de l'intervention à domicile : ouverture et tensions dans la relation clinique. *Nouvelles pratiques sociales*, 23, 1, 177-191.

- de Montigny, F. et Lacharité, C. (2012). Perceptions des professionnels de leurs pratiques auprès des parents de jeunes enfants. *Revue Internationale Enfances, Familles, Générations*, 16, 53-73.
- Deslauriers, J.P. et Deslauriers, J.M. (2010). La recherche auprès des hommes : Défis et enjeux. Dans J.M. Deslauriers, G. Tremblay, S. Genest Dufault, D. Blanchette et J.Y. Desgagnés (Eds). *Regard sur les hommes et les masculinités : comprendre et intervenir*. (pp. 153-175). Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Devault, A. et Gratton, S. (2003). Les pères en situation de perte d'emploi : l'importance de les soutenir de manière adaptée à leurs besoins. *Pratiques psychologiques*, 2, 79-88.
- Devault, A., Lacharité, C., Ouellet, F. et Forget, G. (2003). Les pères en situation d'exclusion économique et sociale : les rejoindre, les soutenir adéquatement. *Nouvelles Pratiques Sociales*, 16, 1, 45-58.
- Devault, A., Milcent, M-P. et Ouellet, F. (2005). Le sens de la paternité chez les jeunes hommes en contexte de précarité, *Empan*, 60, 4, 58-64.
- Dubeau, D. (2002). *État de la recherche portant sur les pères au Canada/Research on fatherhood in Canada*, Rapport subventionné par le Réseau ontarien de l'initiative pour l'engagement paternel (versions française et anglaise).
- Dubeau, D., Clément, M.E., et Chamberland, C. (2005). Le père, une roue du carrosse familial à ne pas oublier ! État des recherches québécoises et canadiennes sur la paternité. *Enfances, familles, générations*. <http://www.uqtr.ca/efg>
- Dubeau, D. et Coutu, S. (2003). *Un père et une mère, des différences qui font la différence pour l'enfant*, Prisme, 41, 58-75.
- Dubeau, D., Coutu, S. et Lavigreur, S. (2007). L'engagement parental : des liens qui touchent les mères, les pères, le climat familial et l'adaptation sociale de l'enfant, Dans G. Bergionnier-Dupuy et M. Robin (Eds), *Couple conjugal, couple parental : vers de nouveaux modèles*, (pp. 1-30). Ramonville-Sainte-Agne, Érès.
- Dubeau, D., Coutu, S. et Turcotte, G. (2010). Conjuguer l'évaluation aux temps de l'implantation et des impacts. Dans M. Alain et D. Dessureault (Eds), *Élaborer et évaluer les programmes d'intervention psychosociale* (pp.147-173). Québec : Les Presses de l'Université du Québec.
- Dubeau, D., Devault, A. et Forget, G. (2009). *La paternité au XXI^e siècle*. Québec, Presses de l'Université Laval.
- Dubeau, D., Houle, D., Pontbriand, M. et Gauthier, J.-F. (2010). *Théraxion – Défi Hors piste, une approche novatrice pour rejoindre les hommes*. Rapport déposé au ministère de la Santé et des services sociaux, Québec.
- Dubeau, D., Villeneuve, R. et Thibault, S. (2011). *Être présent sur la route des pères engagés. Recension 2009-2010 sur les modalités de soutien offertes aux pères québécois*. Rapport d'analyse, Montréal
- Dulac, G. (2002). Les paradoxes et biais qui marquent l'intervention auprès des hommes. *Intervention*, 116, 158-166.

- Dulac, G. (2007). Conditions de réussite et obstacles des interventions auprès des clientèles masculines. *Conseling et Spiritualité*, 26, 1, 9-30.
- Forget, G., Devault, A., Allen, S., Bader, E., et Jarvis, D. (2005). Les services destinés aux pères, une description et un regard sur l'évolution des pratiques canadiennes, *Enfance, Familles, Génération*. Document disponible en version HTML sur le site web : <http://www.erudit.org/revue/efg/2005/v/n3/>
- Gouvernement du Québec. (1991). *Un Québec fou de ses enfants*. Ministère de la santé et des services sociaux, Rapport du groupe de travail pour les jeunes, Direction des communications.
- Gouvernement du Québec. (1998). *Priorités nationales de santé publique 1997-2002*. Ministère de la santé et de services sociaux, Direction générale de la santé publique.
- Gouvernement du Québec. (2004). *Les hommes : s'ouvrir à leurs réalités et répondre à leurs besoins, Rapport du comité de travail en matière de prévention et d'aide aux hommes*, Ministère de la santé et des services sociaux.
- Jacob, S. et Ouvrard, L. (2009). *Comprendre et entreprendre une évaluation participative*. Guide de synthèse, Québec, PerfEval.
- Jones, L. (2001). Unemployed fathers and their children : Implications for policy and practice, *Child & Adolescent Social Work*, 8, 2, 101-116.
- Lamb, M.E. (2010). *The role of the father in child development* (5^e Éd.). New York : John Wiley et Sons.
- Le Bourdais, C. et Lapierre-Adamcyk, E. (2008). Portrait des familles québécoises à l'horizon 2020. Esquisse des grandes tendances démographiques. Dans G. Pronovost, C. Dumont, I. Bitadeau et E. Coutu (Eds.) *La famille à l'horizon 2020*, (pp. 71-99). Québec, Presses de l'université du Québec en Outaouais.
- Le Camus, J. (2004). *Le vrai rôle du père*. Paris: Odile Jacob.
- Mayer, R. et Deslauriers, J.P. (2000). Quelques éléments d'analyse qualitative. L'analyse de contenu, l'analyse ancrée, l'induction analytique et le récit de vie. Dans R.Mayer, F.Ouellet, M.C. Saint-Jacques et G.Turcotte et collaborateurs. (Éds), *Méthodes de recherche en intervention sociale*, (pp.159-188). Montréal : Gaetan Morin.
- Marsiglio, W., Day, R. D. et Lamb, M.E. (2000). Exploring fatherhood diversity : Implications for conceptualizing father involvement. *Journal of Marriage and the Family*, 62, 1173-1191.
- Miles, M.B. et Huberman, A.M. (2003). *Analyses des données qualitatives* (2^e Éd.), Paris : De Boeck Université.
- Mucchielli, A. (2004). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines* (2^e Ed.). Paris : Armand Colin.
- Neyrand, G. (2005). Monoparentalité et précarité, *Empan*, 60, 51-57.
- Ouellet (2009). Ma pratique de la recherche-action, de la promotion de la santé à la promotion de l'engagement paternel. Dans D.Dubeau, A. Devault et G. Forget (Eds), *La paternité au XXI^e siècle* (pp. 237-275). Québec : Les Presses de l'Université Laval.

- Ouellet, F. et Forget, G. (2002). *Engagement paternel*. Texte soumis au groupe de travail national Naître égaux ? Grandir en santé pour la mise à jour du programme, 11p.
- Ouellet, F. et Goulet, C. (1999). *Être père en milieu d'extrême pauvreté*. Texte annexé au document Les guides périnataux pour le suivi des familles, Naître égaux, Grandir en santé, Ministère de la Santé et des Services Sociaux et Direction de la Santé Publique Montréal-Centre, 112-116
- Paquette, D., Eugène, M.M., Dubeau, D. et Gagnon, M-N. (2009). Les pères ont-ils une influence spécifique sur le développement des enfants? Dans D.Dubeau, A. Devault et G. Forget (Eds), *La paternité au XXI^e siècle* (pp. 99-122). Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Patton, M. Q. (1990). *Qualitative evaluation and research methods*, 2^e Ed., London, Sage Publications.
- Pleck, J.H. (1997). Paternal involvement : levels, sources, and consequences, Dans M.E. Lamb (Ed.), *The role of the father in child development* (3^e Ed.) (pp. 66-103). New York : John Wiley et Sons.
- Pleck, J.H. et Masciadrelli, B.P. (2004). Paternal Involvement by U.S. Residential Fathers: Levels, Sources, and Consequences. Dans M.E. Lamb (Ed.), *The role of the father in child development* (4^e Ed.) (pp. 222-271). New York : John Wiley et Sons.
- Potvin, P. (2010). Éléments et critères d'évaluabilité d'un programme d'intervention psychosociale. Dans M. Alain et D. Dessureault (Eds), *Élaborer et évaluer les programmes d'intervention psychosociale* (pp.101-114). Québec : Les Presses de l'Université du Québec.
- Rogers, C. (2008). *La relation d'aide et la psychothérapie* (14^e éd., traduit par J.P., Zigliara) Paris, France : ESF éditeur.
- Tamis-LeMonda, D.S. et Cabrera, N. (1999). Perspectives on father involvement : Research and policy social policy report, *Society for Research in Child Development*, 2, 1-32.
- Turcotte, D., F.-Dufour, I et Saint-Jacques, M-C. (2010). Les apports de la recherche qualitative en évaluation de programmes. Dans M. Alain et D. Dessureault (Eds), *Élaborer et évaluer les programmes d'intervention psychosociale* (pp.195-219). Québec : Les Presses de l'Université du Québec.
- Turcotte, G., Forget, G., Ouellet, F., Dubeau, D. et Sanchez, I. (2012). Le projet Relais-Pères. Une pratique de proximité pour rejoindre et soutenir les pères en situation de vulnérabilité. *Intervention*, 135, 84-93.
- Turcotte, G., Forget, G., Ouellet, F. et Sanchez, I. (2009). *Le projet Relais-Pères : Analyse d'une pratique innovante pour soutenir l'engagement paternel et l'insertion sociale des pères vulnérables dans quatre quartiers de Montréal*. Rapport de recherche.
- Turcotte, G. et Gaudet, J. (2009). Conditions favorables et obstacles à l'engagement paternel : un bilan des connaissances. Dans D.Dubeau, A. Devault et G. Forget (Eds), *La paternité au XXI^e siècle* (pp. 39-70). Québec : Les Presses de l'Université Laval.

- Zaouche-Gaudron, C. (2007). Précarité socio-économiques : les pères en risque? Dans C. Sellenet (Ed.) *Les pères en débat : Regards croisés sur la condition paternelle en France et à l'étranger* (pp.19-28). Toulouse : Éres.
- Zaouche-Gaudron, C., Euillet, S., Rouyer, V. et Kettani, M. (2007). Être père en situation de précarité économique, *Recherches et Prévisions*, 90, 86-91.
- Zaouche-Gaudron, C., Ricaud, H. et Beaumatin, A. (1998). *Implication et différenciation paternelles. Analyse à partir d'un questionnaire d'enquête*. *Revue européenne de psychologie appliquée*, 48, 3, 213-220.

APPENDICES

A. Le canevas d'entrevue



RELAIS-PÈRES

Canevas d'entrevue auprès des pères

Au début de l'entrevue, préciser l'objectif de l'entretien : connaître la trajectoire du père avant et depuis l'intervention du père visiteur ainsi que son expérience avec l'intervenant. Expliquer le mode de fonctionnement de l'entrevue : mode de conversation libre, enregistrement et raisons de l'enregistrement, droits de l'interviewé. Faire signer le formulaire de consentement.

Thème 1. La prise de contact et les attentes initiales
1. Comment avez-vous connu N. (le père visiteur) ?

- Dans quelles circonstances avez-vous été amené à connaître N. ?
- Est-ce que c'est vous qui êtes entré en contact avec lui ou est-ce que c'est quelqu'un d'autre qui vous a référé à lui ?
- Pour quelles raisons êtes-vous entré en relation avec N. ?
- Qu'est-ce qui vous a décidé à aller chercher de l'aide ?
- Est-ce que vous aviez des objectifs particuliers en allant chercher l'aide de N.

2. Comment se sont passés les premiers contacts avec N. ?
3. Quels étaient vos principaux besoins au moment de rencontrer N. pour la première fois ? (faire préciser sphères personnelle, paternelle, coparentale, sociale et professionnelle)

- Est-ce que le soutien de N. a permis de répondre à tes besoins? Si oui. De quelle façon vous a-t-il permis de répondre à tes besoins ? Si non, comment expliquer ça?

4. Au moment où vous avez rencontré N. pour la première fois, qu'est-ce que vous attendiez de lui ?

- Est-ce que N. a répondu à vos attentes ? Si oui, de quelle façon N. a-t-il répondu à vos attentes? Si non, qu'est-ce qui fait que N. n'a pas répondu à vos attentes ?

Thème 2. La situation du père au début de l'intervention

5. Comment décririez-vous votre situation au début de l'intervention avec N. ?

- Votre relation avec votre enfant
- Votre relation avec la mère de votre enfant
- Votre occupation et votre vie de travailleur
- Votre situation financière
- Votre situation de logement?
- Votre santé physique et mentale
- Votre vie amoureuse
- Votre vie de travailleur
- Votre réseau familial et amical
- Vos liens avec les ressources
- Votre implication sociale

6. Qu'est-ce qui était le plus agréable dans votre vie ?

7. Qu'est-ce que vous trouviez le plus difficile ou qui vous inquiétait le plus dans votre vie?

8. Pouvez-vous me parler des choses dont vous êtes le plus fier dans votre vie ...des «bons coups», des réussites, des projets ou des rêves que vous avez réalisés, des défis que vous avez relevés.

9. Qu'est-ce que vous souhaitiez changer dans votre vie au moment où vous avez rencontré N. pour la première fois?

- Au début de votre suivi avec N., aviez-vous des projets qui vous tenaient à cœur? Y avait-il un rêve que vous souhaitiez réaliser ?

Thème 3. Le déroulement de l'intervention avec le père visiteur

10. Pouvez-vous me raconter comment ça se passe concrètement avec N. depuis que vous travailliez avec lui (ou pendant la période où N. vous a offert du soutien)?

- Quelles ont été les principales étapes du suivi que vous avez eu avec N.?
- Avez-vous eu plusieurs rencontres?
- Où ces rencontres se passaient-elles?
- Comment ces rencontres se déroulaient-elles?
- Pouvez-vous me donner des exemples d'activités que N. a réalisées avec vous au cours de la période de suivi ?

- Pouvez-vous me donner des exemples de démarches que N. fait avec vous?
- Y a-t-il des choses qui vous ont surpris dans la façon dont N. intervenait avec vous?
- Dans sa façon d'intervenir avec vous, qu'est ce vous avez apprécié le plus?
- Y a-t-il des choses qui vous ont déçu dans la façon dont N. intervenait avec vous?
- Quelles démarches ont été les plus bénéfiques selon vous (y aller avec des exemples concrets)
- À votre avis y aurait-il des choses à améliorer dans la façon dont N. travaille (ou travaillait) avec vous ? (attitudes, comportements, activités)

11. Comment décririez-vous la relation que vous entretenez tous les deux ?

- Qu'est-ce qui vous convenait ou que vous avez aimé? pourquoi ?
- Qu'est-ce qui ne vous convenait pas ou que vous avez moins aimé? Pourquoi ?
- Qu'est-ce que vous avez fait par rapport à ce qui ne vous convenait pas ?
- Quel type de relation auriez-vous aimé avoir ?
- Est-ce que vous vous sentiez en confiance avec N. ? Pourquoi?
- Pensez-vous que vous avez eu une relation d'égal à égal ? Pourquoi ? Ça veut dire quoi pour vous?
- Y a-t-il eu des sujets de désaccord, des tensions ? Si oui, comment se sont-ils réglés?

12. Est-ce que vous aviez déjà eu de l'aide ou un suivi avec un autre intervenant ou une autre ressource avant de rencontrer N.

- Qu'est-ce que cela vous avait apporté?
- Y a-t-il des différences entre le type de soutien que vous avez eu auparavant et celui que vous avez avec N.

Thème 4. Les effets sur sa trajectoire de vie

13. Pouvez-vous me raconter ce qui s'est passé dans votre vie depuis que vous avez commencé le suivi avec N. ? Y a-t-il eu des changements dans votre situation au cours de la période de suivi avec N. (par rapport à votre situation au début de la période de suivi avec N, par rapport aux besoins que vous aviez au début de la période de suivi avec N.) ?

- Dans votre relation avec votre enfant
- Dans votre relation avec la mère de votre enfant
- Dans vos conditions de vie (logement, alimentation, loisirs)
- Dans votre situation d'emploi ou vos études
- Dans votre vie sociale (vos relations avec familles et amis)
- Dans votre connaissance et votre utilisation des ressources de la communauté
- Dans votre implication sociale
- Dans votre image de vous

14. Comment expliquez-vous ces changements ? À quoi sont-ils dus ? Comment en avez-vous arrivé là ?

15. Est-ce que le soutien offert par N. a eu une influence sur certains des changements que vous me décrivez ?
16. Est-ce que le suivi que vous avez eu avec N. vous a apporté quelque chose de concret en bout de ligne?
- ⇒ Qu'est-ce que cela vous a apporté ?
 - ⇒ Qu'est-ce que cela vous a permis de réaliser ?
 - ⇒ Qu'est-ce que cela a changé dans votre vie?
 - ⇒ Est-ce que cela vous a aidé à résoudre certaines de vos difficultés
 - ⇒ De quelle façon?
17. Y a-t-il certains de vos besoins auxquels N. n'a pas pu répondre ?

Thème 4. Projets futurs

18. Qu'est-ce que vous souhaiteriez maintenant comme changements dans votre vie? (dans chacune des sphères) et quels sont vos projets de vie à partir de maintenant ?
19. Et maintenant, quelles sont vos attentes à l'égard de N. ?

En terminant...

Y a-t-il des choses que vous aimeriez ajouter ?

Comment avez-vous trouvé le déroulement de l'entrevue ?

APPENDICE

B. Les certificats d'approbation éthique



Université du Québec en Outaouais

Case postale 1250, succursale Hull, Gatineau (Québec), Canada J8X 3X7
 Téléphone : (819) 595-3900
 www.uqo.ca

Gatineau, le 18 janvier 2011

Notre référence : 1103

Madame Isabelle Gamache
 Étudiante
 Département de psychoéducation

c. c. Diane Dubeau

Objet : Comité d'éthique de la recherche – Suivi continu
 Points de vue des pères quant à l'approche d'intervention et aux effets
 perçus du projet Relais-Pères sur leurs différentes trajectoires de vie


Madame,

Le Comité d'éthique de la recherche (CÉR) a bien reçu votre rapport de suivi continu du projet cité en rubrique et je vous en remercie. Le Comité constate le bon déroulement du projet et vous autorise à poursuivre vos activités de recherche par le renouvellement de votre approbation éthique pour une période d'un an, soit du 9 février 2011 au 8 février 2012.

Le suivi continu vise essentiellement à informer le CÉR des travaux et à favoriser une démarche continue de réflexion chez les chercheurs. Vous n'avez donc pas à attendre de correspondance additionnelle de la part du CÉR en ce qui a trait au suivi de ce dossier de recherche pour la présente année. Par contre, le Comité doit être informé et devra réévaluer ce projet advenant toute modification ou l'obtention de toute nouvelle information qui surviendrait après la présente approbation et qui comporterait des changements, par exemple, dans le choix des sujets, dans la manière d'obtenir leur consentement ou dans les risques encourus. Pour maintenir votre approbation éthique, vous devrez nous faire parvenir votre rapport de suivi continu avant le 8 février 2012.

Je demeure à votre disposition pour toute information supplémentaire et vous prie d'agréer l'expression de mes salutations distinguées.

Le président du Comité d'éthique de la recherche


 pour André Durvige
 Professeur
 Département des sciences administratives



Université du Québec en Outaouais

Campus postal 1250, succursale HULL, Gatineau (Québec) J8X 3X7
www.uqo.ca

Gatineau, le 18 janvier 2012

Notre référence : 1103

Isabelle Gamache
Étudiante
Département de psychoéducation et de psychologie

c. c. Diane Dubeau
Département de psychoéducation et de psychologie

Objet : **Renouvellement du certificat d'éthique pour le projet :**
Points de vue des pères quant à l'approche d'intervention et aux effets perçus du
projet Relais-Pères sur leurs différentes trajectoires de vie


Madame Gamache,

Le secrétariat du comité d'éthique de la recherche (CÉR) a bien reçu votre rapport de suivi continu du projet cité en rubrique et vous en remercie. Le Comité constate le bon déroulement du projet et vous autorise à poursuivre vos activités de recherche par le renouvellement de votre certificat d'éthique pour une période d'un an, soit jusqu'au 9 février 2013.

Comme vous le savez sans doute, le suivi continu vise essentiellement à informer le CÉR des travaux et à favoriser une démarche continue de réflexion chez les chercheurs. Vous n'avez donc pas à attendre de correspondance additionnelle de la part du CÉR en ce qui a trait au suivi de ce dossier de recherche pour la présente année. Par contre, le Comité doit être informé et devra réévaluer ce projet advenant toute modification ou l'obtention de toute nouvelle information qui surviendrait pendant la période de validité de votre certificat et qui comporterait des changements, par exemple, dans le choix des sujets, dans la manière d'obtenir leur consentement ou dans les risques encourus. Pour maintenir la validité de votre certificat d'éthique, vous devrez nous faire parvenir votre rapport de suivi continu avant le 9 janvier 2013.

Je demeure à votre disposition pour toute information supplémentaire et vous prie de recevoir mes plus cordiales salutations.

Le président du Comité d'éthique de la recherche


pour André Durlivage
Professeur
Département des sciences administratives

secrétaire du CÉR

APPENDICE

C. Le formulaire de consentement

Formulaire de consentement

Point de vue des pères quant à l'approche d'intervention et aux effets perçus du projet Relais-Pères sur leurs différentes trajectoires de vie.

Étude menée par :

ISABELLE GAMACHE, M.Ps, candidate au doctorat en psychologie
Université du Québec en Outaouais

DIANE DUBEAU, Ph.D.
Professeure au département de psychologie et de psychoéducation
Université du Québec en Outaouais

RENSEIGNEMENTS SUR LA RECHERCHE

Relais-Pères est un projet permettant de rejoindre et d'accompagner les pères dans des démarches visant à améliorer la relation avec leurs enfants. Il est offert déjà depuis près de cinq ans, dans quatre quartier montréalais. À cette étape, les responsables de ce projet, en collaboration des chercheurs de l'Université du Québec en Outaouais (UQO) souhaitent évaluer si Relais-Pères répond bien aux besoins des pères. Elles sont tout particulièrement intéressées à recueillir le point de vue des pères quant à leur participation à ce projet.

Plus spécifiquement, nous allons vous interroger à propos de:

1. votre situation au début de votre participation au projet;
2. le soutien offert par l'intervenant;
3. les changements perçus dans votre vie au cours et à la fin de votre participation au projet;
4. selon vous, en quoi le projet peut expliquer les changements observés.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons besoin de votre participation. Certaines conditions doivent toutefois être respectées pour participer à l'étude:

1. avoir été suivi durant au moins trois mois par un intervenant de Relais-Pères;
2. parler français;
3. être disponible pour une entrevue qui sera enregistrée sur bande sonore.

Votre participation signifie : Une entrevue d'une durée approximative de 45-60 minutes au moment qui vous conviendra le mieux sera effectuée à votre domicile ou si vous préférez dans un local de l'organisme communautaire que vous fréquentez dans le cadre du projet Relais-Pères. Avec votre consentement, nous souhaiterions que cette entrevue soit enregistrée sur bande sonore. Cela permettra à l'intervieweuse d'être plus disponible à vos propos, de s'assurer que les mots utilisés correspondent bien à ce que vous avez dit et que l'ensemble des contenus abordés lors de l'entrevue sont présents. Afin d'éviter la répétition de questions auxquelles vous avez déjà répondu dans le cadre du projet Relais-Pères, nous vous demandons votre autorisation pour la consultation de la « fiche-portrait » rempli par l'intervenant. Cette fiche contient : 1. des renseignements sociodémographiques (âge, scolarité, revenu) et 2. familiaux (statut conjugal, nombre d'enfants, etc.) ainsi que la synthèse du suivi réalisé par l'intervenant (le nombre et la fréquence des rencontres de suivi, objectifs d'intervention poursuivis). Vous devez donc signer aux endroits prévus sur ce formulaire de consentement et conserver une copie de ce document.

Votre participation est volontaire : Vous êtes entièrement libre de participer ou non à l'étude ainsi que d'arrêter à tout moment au cours de cette étude, et ce, sans qu'il y ait des conséquences négatives. Dans le cas où vous souhaiteriez mettre fin à votre participation, les renseignements et les enregistrements sonores déjà recueillis seront détruits immédiatement. Il est à noter que les participants ayant un comportement agressif envers l'intervieweuse ou étant sous l'effet d'une substance pourront être retirés de l'étude. Le retrait n'entraînera toutefois aucune conséquence négative quant aux services ou aux interventions offerts dans le cadre du projet Relais-Pères.

Votre participation est confidentielle : Votre décision de participer à l'étude demeurera confidentielle. Seul l'intervenant responsable du suivi (qui aura référé le participant intéressé) ainsi que la chercheuse principale seront au courant de votre participation à cette étude et s'engagent à respecter la confidentialité. L'intervenant responsable ne sera toutefois pas informé des données individuelles recueillies lors de l'entrevue. Seule la chercheuse responsable de l'étude aura accès aux enregistrements. Ils seront retranscrits et par la suite détruits. Aucun nom n'apparaîtra sur les retranscriptions pouvant être éventuellement utilisées lors de la

rédaction du rapport d'évaluation du projet ou de l'essai doctoral. Chaque participant à la recherche se verra attribuer un numéro et seule la chercheuse principale aura la liste des participants et du numéro qui lui aura été accordé. Les documents seront conservés dans un local verrouillé à accès limité pendant une période de cinq ans, pour ensuite être détruits.

Risques associés à votre participation à l'étude (entrevues) : Vous n'êtes pas tenu à répondre à toutes les questions et vos réponses demeureront confidentielles. Dans l'éventualité où l'entrevue susciterait des inconforts, des modalités de soutien ont été prévues. L'intervieweuse pourra vous remettre à la fin de la rencontre, une liste de ressources si vous en faites la demande. De plus, un intervenant associé au projet sera également averti et disponible pour la période où les entrevues seront réalisées. Soulignons que les contenus abordés durant l'entrevue sont centrés sur votre appréciation du projet et les changements perçus suite à votre participation. Les questions ne visent aucunement une évaluation de votre état physique ou psychologique. Il s'agit plutôt de décrire votre expérience du Relais-Pères.

Avantages liés à votre participation : Nous sommes conscient que votre temps est précieux mais votre participation à cette étude est pour nous essentielle. Elle contribuera à un avancement certains des connaissances scientifiques sur la paternité tout en permettant d'améliorer les services offerts à Relais-Pères. Un montant de 30\$ vous sera remis comme compensation pour le temps que vous nous accordez.

Approbation du Comité d'éthique de la recherche de l'Université du Québec en Outaouais : Cette étude a reçu l'approbation du Comité d'éthique de la recherche de l'UQO. Si vous avez des questions concernant cette étude, n'hésitez surtout pas à communiquer avec les responsables Diane DUBEAU au 1-800-567-1283 poste 4031 ou Isabelle GAMACHE 514-236-7820. Si vos questions concernent les aspects éthiques de cette étude, vous pouvez rejoindre André Durivage, président du Comité d'éthique de l'UQO, au 1-800-567-1283 poste 4406.

Diane Dubeau, Ph.D

Isabelle Gamache, M.Ps.,
Candidate au doctorat en psychologie

RÉSUMÉ DU FORMULAIRE DE CONSENTEMENT POUR LES PÈRES PARTICIPANT AU PROJET RELAIS-PÈRES
(copie pour le participant-père)

Point de vue des pères quant à l'approche d'intervention et aux effets perçus du projet Relais-Pères sur leurs différentes trajectoires de vie.

Chercheurs responsables Isabelle GAMACHE, Département de psychologie, UQO. (514-236-7820)
 Diane DUBEAU, Département de psychologie et de psychoéducation, UQO. (1-800-567-1283 poste 4031)

Si vous avez des questions concernant l'étude ou votre participation, n'hésitez surtout pas à communiquer avec nous. Si vos questions concernent vos droits en tant que participant, vous pouvez communiquer avec André Durivage, président du Comité d'éthique de l'UQO, au (819) 595-3900 poste 4406

J'accepte volontairement de participer à cette étude du projet Relais-Pères. J'ai été informé des objectifs et du déroulement de l'étude, des risques encourus ainsi que des modalités de soutien offertes. On m'a également expliqué que ma participation demeurera confidentielle ainsi que les données recueillies. Seules les responsables de la recherche auront accès aux données et seront tenues à la confidentialité. J'ai été informé que je peux décider en tout temps de cesser ma participation à cette étude et ce, sans aucune conséquence négative. On me remettra une copie signée du formulaire de consentement que je pourrai conserver.

Nom du participant _____	Signature du participant _____	Date _____
J'accepte que l'entrevue soit enregistrée.		
	Oui _____	Non _____
Signature du participant pour l'enregistrement sonore _____		Date _____
J'autorise la consultation de la « fiche portrait » de mon dossier		
	Oui _____	Non _____
Signature du participant pour la consultation de la « Fiche portrait » de mon dossier _____		Date _____
Signature de l'intervenant qui obtient le consentement _____		Date _____

RÉSUMÉ DU FORMULAIRE DE CONSENTEMENT POUR LES PÈRES PARTICIPANT AU PROJET RELAIS-PÈRES
(copie pour l'équipe de recherche)

Point de vue des pères quant à l'approche d'intervention et aux effets perçus du projet Relais-Pères sur leurs différentes trajectoires de vie.

Chercheures responsables Isabelle GAMACHE, Département de psychologie, UQO. (514-236-7820)
 Diane DUBEAU, Département de psychologie et de psychoéducation, UQO. (1-800-567-1283 poste 4031)

Si vous avez des questions concernant l'étude ou votre participation, n'hésitez surtout pas à communiquer avec nous. Si vos questions concernent vos droits en tant que participant, vous pouvez communiquer avec André Durivage, président du Comité d'éthique de l'UQO, au (819) 595-3900 poste 4406

J'accepte volontairement de participer à cette étude du projet Relais-Pères. J'ai été informé des objectifs et du déroulement de l'étude, des risques encourus ainsi que des modalités de soutien offertes. On m'a également expliqué que ma participation demeurera confidentielle ainsi que les données recueillies. Seules les responsables de la recherche auront accès aux données et seront tenues à la confidentialité. J'ai été informé que je peux décider en tout temps de cesser ma participation à cette étude et ce, sans aucune conséquence négative. On me remettra une copie signée du formulaire de consentement que je pourrai conserver.

_____	_____	_____
Nom du participant	Signature du participant	Date
J'accepte que l'entrevue soit enregistrée		
	_____ Oui	_____ Non
_____		_____
Signature du participant pour l'enregistrement sonore		Date
J'autorise la consultation de la « fiche portrait » mon dossier		
	_____ Oui	_____ Non
_____		_____
Signature du participant pour la consultation de la « Fiche portrait » de mon dossier		Date
_____		_____
Signature de l'intervenant qui obtient le consentement		Date